

Abécédaire critique du traduire

sous la direction de
**Alexis Nouss, Marie Vrinat-Nikolov,
Louis Watier**



Abécédaire critique du traduire

sous la direction de
Alexis Nouss, Marie Vrinat-Nikolov et Louis Watier

2026

PRESSES UNIVERSITAIRES DE PROVENCE

© PRESSES UNIVERSITAIRES DE PROVENCE

AIX-MARSEILLE UNIVERSITÉ

29, avenue Robert-Schuman - F - 13621 Aix-en-Provence CEDEX 1

Tél. 33 (0)4 13 55 31 91

pup@univ-amu.fr – Catalogue complet sur presses-universitaires.univ-amu.fr

DIFFUSION LIBRAIRIES : AFPUD afpu-diffusion.fr

DISTRIBUTION LIBRAIRIES : DILISCO Groupe Albin Michel

Paratraduction

José Yuste Frías

Université de Vigo-Groupe de recherche Traduction & Paratraduction (T&P),
Institut de recherche LINGUA (iLingua), Vigo, Espagne

Paratraduction : un nouveau produit au catalogue des concepts traductologiques ? Pour répondre à cette question qu'une critique de prime abord trop jalouse du succès international de la paratraduction¹ pourrait se poser, nous dirons, tout simplement, que le terme de paratraduction n'est pas exactement un concept, car la paratraduction n'est pas une « idée générale » ni une essence qui conçoit la compréhension de la traduction comme une représentation mentale « abstraite ». Au contraire, rien de plus concret que le terme de paratraduction. À vrai dire, la paratraduction a toujours été plutôt une notion car elle implique une étude et un jugement, une vue concrète acquise grâce au travail appris dans la pratique professionnelle de la traduction pour pouvoir exprimer ce que l'on pense de la traduction lorsqu'on la théorise à partir de l'expérience du traduire. Conçue et mûrie de manière savante, allant du rudimentaire à l'altier, la notion de paratraduction est le produit de la réflexion d'un long travail d'étude fondée sur la connaissance immédiate et intuitive de quelque chose de très concret qui a toujours existé en traduction et dont il convient vraiment de prendre acte étant donné son omniprésence dans l'exercice professionnel et de la traduction et de l'interprétation, aussi bien sur papier qu'à l'écran : *les seuils du traduire*.

Paratraduction n'est pas un nouveau mot créé sans besoin ou sans goût. Au contraire, le mot fut conçu en suivant les règles de la néologie, c'est-à-dire qu'il fut formé pour rendre compte d'une idée nouvelle ou mal rendue jusqu'à présent. Le marché de la traductologie étant suffisamment fourni de concepts, il s'agit plutôt de dessiner avec la notion de paratraduction, *aux seuils de la traduction*, une nouvelle

1 Voir José Yuste Frías, « Paratraducción: 16 años después. Bibliografía de los impactos científicos de la noción de paratraducción », in José Yuste Frías et Xoán Manuel Garrido Vilariño, éd., *Traducción & Paratraducción I. Líneas de investigación*, Berlin, Peter Lang Publishing, 2022, p. 299-336, contenant les fiches bibliographiques des 288 publications scientifiques internationales qui, jusqu'au 22 décembre 2021 (les impacts scientifiques n'ont pas cessé depuis), ont cité la notion de paratraduction en la traduisant à 17 langues différentes : espagnol, galicien catalan, portugais, italien, français, anglais, allemand, chinois, lituanien, polonais, russe, grec, turc, roumain, perse et arabe.

aire paradigmatique propice à renouveler le questionnement sur la théorie universitaire et la pratique professionnelle de la traduction. Au demeurant, une si large ouverture épistémologique permettant de contempler de nouvelles perspectives théoriques, didactiques et professionnelles dans les études de traduction, sied à la diversité des aspects paradigmatiques que la notion est susceptible de prendre et qui ne saurait se clore en un tableau figé au préalable : le paratexte.

Du paratexte à la paratraduction

Le terme traductologique de « paratraduction », créé en 2005 lors de la naissance du Groupe de recherche Traduction & Paratraduction (T&P) de l'université de Vigo, s'inspire du terme de paratexte de Gérard Genette. Dans le monde de l'édition du livre, la notion genettienne de paratexte sert d'appareillage médiateur entre un lecteur et un texte, depuis les titres et les préfaces jusqu'aux témoignages des auteurs, en passant par les notes et les illustrations, « ce par quoi un texte se fait livre et se propose comme tel à ses lecteurs, et plus généralement au public² ». La fonction primordiale du paratexte est non seulement de présenter mais aussi de « rendre présent » le texte, c'est-à-dire, d'en assurer la présence au monde, la réception, voire la « consommation », par des lecteurs. Le paratexte est pour Genette ce par quoi un texte se fait livre, et se propose comme tel à ses lecteurs, et plus généralement au public. Le but primordial de tout paratexte est de faire en sorte que le texte devienne un objet de lecture pour le public, c'est-à-dire, de le transformer en un livre. Étant donné l'origine genettienne de la notion de paratraduction, une acception immédiate pourrait se contenter de proposer la paratraduction comme, simplement et ingénument, la traduction des paratextes, mais un tel choix présente un faible apport épistémologique car il ne fait qu'agrandir le corpus des matières premières offertes au regard traductologique sans susciter une nouvelle théorisation. Pour rester fidèle à l'ampleur de la poétique proposée par Genette, il serait dommage de ne pas donner à sa notion de paratexte une extension dont profiterait la traductologie. Ouvrant l'étude du texte à tout ce qui le déborde et l'encadre³, Genette porte l'attention critique sur la « force illocutoire⁴ » émanant des éléments paratextuels en leur accordant le pouvoir d'une « action sur le public⁵ ».

Avant de traduire un texte, le traducteur doit être conscient du fait que tout texte est toujours édité selon une politique éditoriale qui indique la manière dont on conçoit et on règle la production de sens. Ces réglages de sens des textes varient d'une époque à une autre, d'un espace culturel à un autre et, par conséquent, d'une langue à une autre, en fonction de certains paratextes, c'est-à-dire en fonction de l'ensemble formé par les productions verbales, iconiques, verbo-iconiques ou des productions matérielles

2 Gérard Genette, *Seuils*, Paris, Seuil, 1987, p. 7-8.

3 Un geste d'ouverture méthodologique que Gérard Genette reprend dans les années 1990 avec *Fiction et diction*, *L'Œuvre de l'art : immanence et transcendance* et *L'Œuvre de l'art : la relation esthétique*, ouvrages tous publiés chez Seuil en 1991, 1994 et 1997, respectivement.

4 Gérard Genette, *Seuils*, *op. cit.*, p. 16.

5 *Ibid.*, p. 8.

qui, dans un espace restant compris à l'intérieur de la publication éditée, introduisent, présentent, accompagnent, entourent et enveloppent le texte (les péritextes), et, dans un espace physique et social virtuellement illimité, situé hors de l'espace matériel du texte, prolongent le texte et y font référence (les épitextes). Selon la traductologie traditionnelle enseignée à l'université, ces signalisations paratextuelles semblaient être éloignées de la tâche du traducteur dans le long processus que suppose une commande réelle de traduction dans le marché professionnel. Voilà pourquoi les productions paratextuelles ont été traditionnellement considérées non pas comme une matière première propre à la tâche du traducteur, mais plutôt comme l'enveloppe ou l'habillage et du texte de départ et du texte d'arrivée dont s'occuperaient exclusivement les professionnels du métier d'édition vu l'abandon du traducteur. Or, le Groupe T&P de l'université de Vigo a démontré tout au long de ces 21 dernières années que ces marques paratextuelles constituent, tout d'abord, une incitation à bien lire et interpréter les paratextes du texte de départ, pour, après, mieux les paratraduire en fonction des productions paratextuelles prévues pour l'édition finale du texte traduit. Sachant très bien que l'ensemble des différents types de paratextes aident à construire l'image du texte comme le fait le regard avec l'objet, c'est grâce à la notion de paratraduction que le traducteur prend conscience d'être vraiment le premier agent paratraducteur s'occupant de paratraduire les paratextes du texte de départ pour en construire l'image du texte traduit à l'aide des paratextes d'arrivée.

En prenant la marge du paratexte dans la continuité qu'elle pose avec le texte, la notion de paratraduction est née au sein du Groupe T&P pour que la traduction se pense elle-même. En effet, si le terme de paratexte est à l'origine de la notion de paratraduction, c'est que l'espace paratextuel s'avère un lieu privilégié pour que la traduction soit pensée. L'exercice de la traduction déploie d'emblée une dimension réflexive, un penser *de soi* et *sur soi*, que le paratexte, « entre le dedans et le dehors⁶ » du texte, va abriter naturellement car il aménage une distance sans détachement, une séparation sans rupture⁷. L'espace liminaire du paratexte est bel et bien à l'origine de la création de la notion de paratraduction, non seulement pour valoriser la paratextualité mais aussi pour offrir ainsi la possibilité de découvrir le texte à traduire et le texte traduit depuis de nouvelles perspectives théoriques, didactiques et professionnelles. Apprendre à traduire avec une perspective paratraductologique c'est, avant tout, voir la traduction comme un seuil, c'est-à-dire apprendre, tout d'abord, à savoir-être « entre » avant de passer, de transférer, de déplacer ou de faire circuler quoi que ce soit. La pensée du seuil en traduction se présente ainsi comme la prise de conscience d'un état « entre » du sujet traduisant qui pratique un regard paratraductologique sur l'acte jamais innocent de traduire les différences. Ce positionnement philosophique, idéologique, social, culturel et politique du savoir-faire avec les différences

6 *Ibid.*, p. 8.

7 Lorsque Gilles Deleuze voit le réel et le vivant sous la forme d'« agencements », il éclaire la possibilité d'articuler conjonction et disjonction que sollicite la notion de seuil paratraductif (voir, entre autres, Deleuze et Guattari, 1980 et Deleuze et Parnet, 1996). *Seuil* appartient au lexique deleuzien, au côté d'autre termes comme *devenir*, *flux* ou *continuum*.

qu'implique le savoir-être « entre » de la pensée du seuil préconisé par le Groupe T&P pour l'exercice professionnel de la traduction et de l'interprétation, conduit, tout naturellement, « à pratiquer la gymnastique du “entre” et à compliquer l'universel⁸ ».

Paratraduction : aux seuils du traduire

Paratraduire étant donc, avant tout, une expérience liminaire, la notion de paratraduction fut créée pour désigner le fait de ressentir l'expérience des *seuils du traduire* comme un arrêt sur image indispensable qui prépare tout sujet traduisant au flux des événements à traduire et dans le texte et dans le paratexte. Or, la pensée liminale du seuil qu'implique le savoir-être « entre » paratraductologique suppose d'importantes exigences politiques, culturelles, esthétiques, philosophiques, éthiques et sociales que le Groupe T&P ne cesse de prôner. Il en résulte d'importantes conséquences dans la pratique professionnelle de l'acte de traduire et d'interpréter dont la traductologie devrait tenir compte. Prenons un seul exemple, celui, entre autres, de la traduction et de l'interprétation en milieu social (TIMS) dans l'accueil des migrants aux frontières⁹ : être conscient de la notion de paratraduction c'est savoir expérimenter la pensée liminale du seuil avant de traduire et interpréter « entre » le migrant allophone, d'un côté, et le fournisseur de services publics, de l'autre. La paratraduction s'instaure ainsi, tout naturellement, comme la nouvelle théorie d'ensemble du sujet et du social *aux seuils du traduire* parce que paratraduire c'est savoir penser-(à)-la-frontière pour pouvoir mieux traduire et interpréter toutes les appartenances de l'identité¹⁰ et de l'Un et de l'Autre dans n'importe quelle médiation sociale afin que celle-ci soit transculturelle¹¹ et non pas seulement interculturelle¹² ou multiculturelle¹³.

La notion de paratraduction, telle que le Groupe T&P de l'école doctorale de l'université de Vigo la théorise, trouve son application méthodologique à trois niveaux : un niveau empirique, un niveau sociologique et un niveau discursif. Trois niveaux que nous présentons ici très brièvement.

8 Barbara Cassin, *Éloge de la traduction. Compliquer l'universel*, Paris, Fayard, 2016, p. 25.

9 Attention : un seuil n'est pas tout à fait la même chose qu'une frontière ! Le seuil désigne précisément la zone d'un côté et de l'autre de la limite de la frontière elle-même, c'est-à-dire la zone de transition et de transaction où l'on pourrait réunir tous les éléments présents des deux côtés de la frontière.

10 À propos de la paratraduction de l'identité, voir José Yuste Frías « De la diversidad cultural a la transculturalidad. Traducción & paratraducción de la identidad », *Trabalhos em Linguística Aplicada (TLA)* 59, n° 2, présentation du dossier thématique édité par José Yuste Frías, 2020, p. 878-882, <<http://www.joseyustefrias.com/2020/08/15/traduccion-paratraduccion-de-la-identidad/>>.

11 Voir José Yuste Frías, « Traduire et interpréter le migrant III : partager une paëlla », Sur les seuils du traduire. Un carnet de recherche sur la traduction et la paratraduction, 31/05/2018, <<https://seuils.hypotheses.org/1950>>, consulté le 13 mai 2025.

12 Voir José Yuste Frías, « Traduire et interpréter le migrant I : avaler une purée de légumes », Sur les seuils du traduire. Un carnet de recherche sur la traduction et la paratraduction, 09/04/2018, <<https://seuils.hypotheses.org/1858>>, consulté le 13 mai 2025.

13 Voir José Yuste Frías « Traduire et interpréter le migrant II : s'attarder au buffet à volonté », Sur les seuils du traduire. Un carnet de recherche sur la traduction et la paratraduction, 07/05/2018, <<https://seuils.hypotheses.org/1948>>, consulté le 13 mai 2025.

Le niveau empirique ou paratraductif à proprement parler. Un niveau qui étudie, *sur les seuils du traduire*, les éléments et matériaux paratextuels, verbaux et, surtout, les non-verbaux provenant de codes sémiotiques tels que le visuel (images, couleurs et symboles) et l'auditif (sons, bruitages et musiques). Il s'agit de prêter attention aux paratextes dans toutes les phases du processus de traduction, d'analyser tous les paratextes et du texte de départ et du texte d'arrivée, liés physiquement ou virtuellement aussi bien au texte à traduire qu'au texte traduit, que ce soit sur papier ou à l'écran, afin d'établir ainsi les stratégies de paratraduction spécifiques que la paratextualité requiert. Cela demande de préparer le professionnel de la traduction à l'acquisition de stratégies de traduction différentes de celles auxquelles il est habitué lorsqu'il travaille seulement et exclusivement avec le code linguistique des textes.

Le niveau sociologique ou protraductif. Un niveau qui étudie, *aux seuils du traduire*, le comportement paratraductif de la multitude des agents paratraducteurs, autres que le premier et plus important agent paratraducteur – le traducteur lui-même –, qui interviennent, d'une manière ou d'une autre, dans le processus traductif avec des normes et des procédures animées ou pas par les institutions et les entreprises attachées au processus traductif dans tout son déploiement (commandes, phases, stratégies, etc.). Il s'agit d'observer qui décide sur les paratextes en traduction. Faire attention à tous les agents paratraducteurs qui travaillent *aux seuils du traduire*, implique d'étudier le pouvoir des manipulations et des enjeux esthétiques, politiques, idéologiques, culturels et sociaux de l'acte du traduire, car la paratraduction aide à mettre à jour le rôle des rapports de pouvoirs (inégaux ou asymétriques) joué par l'idéologie dans la présentation, la diffusion et la réception des traductions. En outre, dans ce niveau protraductif, la paratraduction prône la visibilité du traducteur partout et pour tout, et dans le cas de la traduction éditoriale, par exemple, cette visibilité va bien au-delà de l'espace paratextuel de la page des droits, allant même jusqu'à encourager la présence du nom complet du traducteur sur la page de titre et, pourquoi pas, sur la couverture du livre.

Le niveau discursif ou métatraductif. Un niveau qui, tout en pensant *les seuils du traduire*, ne cesse de s'interroger sur la traduction, à la fois dans sa constitution propre et dans l'acte même de traduire. La position (active) – et non la situation (passive) – de savoir se tenir toujours sur un seuil qu'adopte tout traducteur-interprète professionnel grâce à la notion de paratraduction, aide à penser la traduction et comme une pratique du seuil et comme une pensée du seuil. La paratraduction, qui étudie les expériences vécues dans l'espace liminal des seuils du traduire, devient ainsi un excellent outil théorique pour analyser les différents discours sur la traduction qui guide son fonctionnement tout en la conceptualisant et en assurant son rôle dans la société. Qu'est-ce que traduire ? Conçoit-on l'acte de la traduction de la même manière dans toutes les langues et toutes les cultures ? Les réponses sont aussi diverses que les termes employés par les langues désignant aussi bien le seuil (*threshold* en anglais, *Schwelle* en allemand, *umbral* en espagnol, *limiar* en galicien et en portugais, *soglia* en

italien, etc.) que la traduction. Ainsi, par exemple, étant donné que la *translatio* n'est pas la même chose que la *traductio*, peut-on penser que le mot anglais *translation* veut dire exactement la même chose que le mot français *traduction* ?

Grâce à la notion de paratraduction, toute l'opération traduisante est réinventée en octroyant à la paratextualité sa part indéniable dans la construction du sens, depuis la simple lecture à vue du texte à traduire jusqu'à la réexpression du texte traduit. Quand on travaille à la lueur de la paratraduction, appliquée aux trois niveaux mentionnés ci-dessus, tout s'éclaire, car la paratraduction *illumine* la traduction. À chaque commande de traduction finalement éditée avec ses productions paratextuelles paratraduites, la paratraduction *illumine* la traduction au même sens que les productions paratextuelles des anciennes enluminures médiévales qui, tout en « illuminant » les textes, les rendaient lumineux et les « éclairaient ». La paratraduction permet d'examiner de plus près les modalités de pratique de la traduction du couple métis texte-image dans les nouveaux supports transmédiatiques, où le verbal et le non-verbal se partagent le même espace visuel. En effet, aujourd'hui les productions paratextuelles des images « illustrant » les textes dans la BD, le manga ou le roman graphique *illuminent* le texte à traduire aussi bien sur papier qu'à l'écran. Lors des commandes de traduction multimodale de l'ère de la transmédiabilité que préconise la culture de la convergence où l'image règne¹⁴, la notion de paratraduction invite à prêter beaucoup plus d'attention aux images qui parlent, aux symboles qui attirent nos subconscients et aux couleurs qui procurent un plaisir d'être « dans » l'image et non pas que « devant ». En mettant les éléments paratextuels iconiques au premier plan comme ne l'ont été jusqu'à présent que les éléments textuels, la théorie d'ensemble de la paratraduction offre l'opportunité à la traduction de réinventer son processus *sur les seuils du traduire*, car elle offre la chance de changer vers un nouveau paradigme où l'image s'instaure comme nouvelle donne en traduction.

14 Savoir bien paratraduire l'image pour mieux traduire le texte, aussi bien sur papier qu'à l'écran, est devenu la nouvelle tâche primordiale du traducteur dans les commandes de traduction telles que la traduction de la littérature pour l'enfance et la jeunesse, la traduction des livres d'arts, la traduction publicitaire, la transcréation, la traduction audiovisuelle et multimédia ou la traduction des jeux vidéo.

Présentation des contributeurs

Janine Altounian, germaniste, essayiste, a été, de 1970 à 2012, co-traductrice et responsable de l'harmonisation des *Œuvres complètes de Freud* (PUF) sous la direction de Jean Laplanche. Née à Paris de parents arméniens rescapés du génocide de 1915, elle travaille sur la « traduction » de ce qui se transmet d'un trauma collectif aux héritiers de survivants. Elle a publié : « *Ouvrez-moi seulement les chemins d'Arménie* ». *Un génocide aux déserts de l'inconscient* (Les Belles Lettres, 1990), *La Survivance. Traduire le trauma collectif* (Dunod, 2000), *L'Écriture de Freud. Traversée traumatique et traduction* (Presses universitaires de France, 2003), *L'Intraduisible. Deuil, mémoire, transmission* (Dunod, 2005), *Mémoires du génocide arménien. Héritage traumatique et travail analytique* (Presses universitaires de France, 2009), *De la cure à l'écriture. L'élaboration d'un héritage traumatique* (Presses universitaires de France, 2012), *L'Effacement des lieux. Autobiographie d'une analysante, héritière de survivants et traductrice de Freud* (Presses universitaires de France, 2019), *Face à l'irréversible. Conditions politiques d'un travail analytique* (Éditions des Crépuscules, 2026).

Salah Basalamah est professeur titulaire et directeur de l'École de traduction et d'interprétation de l'université d'Ottawa. Ses domaines de recherche comprennent la philosophie de la traduction, les droits de la traduction, la philosophie sociale et politique, les études postcoloniales, culturelles et religieuses, ainsi que l'islam et les musulmans occidentaux. Il est l'auteur du *Droit de traduire. Une politique culturelle pour la mondialisation* (PUO, 2009) et de *A Bergsonian Approach to Translation and Time: Toward Spiritual Translation Studies* (Routledge, 2024). À paraître, le collectif intitulé *Translating Modernity* (Palgrave Macmillan, 2025). Pour plus de détails, veuillez visiter <<http://www.basalamah.org>>.

Paolo Bellomo a grandi à Bari, dans le sud de l'Italie, en jonglant entre l'italien de cette ville et une constellation de dialectes. Il vit à Paris et évolue en français depuis bientôt treize ans. Sa thèse de doctorat en littérature comparée, co-dirigée par Tiphaine Samoyault et Céline Frigau-Manning portait sur « La traduction à l'épreuve de l'imitation. Traduction, pastiche, pensées de la ressemblance en France et en Italie aux XIX^e et XX^e siècles ». Il aime traduire des romans, du théâtre et de la poésie vers l'italien ou le français, le plus souvent à quatre mains ou plus, qu'il emprunte à une série de complices réguliers et consentants. La pièce *Con la carabina* de Pauline

Peyrade, traduite par ses soins, a reçu deux Prix Ubu en Italie en 2022. Depuis 2021, il est membre de l'Outranspo (Ouvroir de Translation Potencial). En 2024, il a publié son premier roman *Faïel & les histoires du monde*, aux éditions Le Tripode.

Hélène Buzelin enseigne la traduction littéraire et la traductologie à l'université de Montréal depuis 2003. Ses recherches s'inscrivent dans le courant sociologique. Après avoir réalisé plusieurs terrains auprès de maisons d'éditions littéraires (au France et au Québec) et d'organismes subventionnaires tels que le CNL, elle s'est intéressée aux pratiques de traductions dans divers secteurs de l'industrie du livre (ouvrages destinés à l'enseignement supérieur, édition jeunesse, notamment). Elle est l'auteure d'une monographie intitulée *Sur le terrain de la traduction* (Gref, 2005), coéditrice avec Alexis Nouss de *Traduction et conscience sociale. Autour de la pensée de Daniel Simeoni* (TTR 26/2, 2013) et avec Marie-Alice Belle de *Matérialités de la traduction : le livre, la ville, le corps* (TTR 33/2, 2020). Sa dernière enquête portait sur les pratiques et perceptions des outils numériques d'aide à la traduction par les traducteurs d'édition (<https://shs.hal.science/hal-04563546v1>). Elle a co-porté, avec Isabelle Collombat (ESIT), la chaire croisée Paris 3/Université de Montréal sur la traduction d'édition (2020-2023) et fait partie du groupe de recherche Les Fabriques de traductions du CRPM à l'université Paris Nanterre.

Gilles Cloiseau est maître de conférences en traductologie à l'université d'Orléans où il a dirigé le master Traduction et Communication Multilingue jusqu'en 2023 ; il enseigne la traduction spécialisée, littéraire et audiovisuelle. Après avoir centré ses recherches sur le domaine de la métaphore vive et, plus généralement, l'exploitation des corpus oraux, ses recherches s'orientent actuellement sur l'intégration de l'IA et de la traduction automatique dans les pratiques pédagogiques liées à l'enseignement de la traduction, une journée d'étude sur ce thème se tiendra à Orléans en décembre 2024. Il est l'auteur de l'article « La traduction automatique en 2021. Qui, quoi et comment ? Une enquête sociolinguistique », *Traduire* 246, 2022.

Clara Daniel est membre associée du laboratoire Textes et documents de la Méditerranée antique et médiévale ainsi que de l'équipe comparatiste Transposition au sein du Centre interdisciplinaire d'étude des littératures d'Aix-Marseille (Aix Marseille Univ). Soutenue en 2021, sa thèse en littérature générale et comparée s'intitule *De la source antique à la réception contemporaine : le classique et la traduction - le cas de la comédie de Plaute*. Ce travail comprend une traduction du *Miles gloriosus* destinée au grand public (*Le Militaire Kislapet*). Ses recherches portent sur la présence de l'Antiquité dans la culture populaire contemporaine, en particulier au théâtre et au cinéma, ainsi que sur des problématiques traductologiques appliquées au corpus des textes anciens.

Éric Dayre est professeur de littérature générale et comparée à l'École normale supérieure de Lyon. De 2010 à 2022, il y a dirigé le Centre d'études et de recherches comparées sur la création (UR1633). Responsable éditorial de la collection Signes à ENS Éditions et de la collection Échanges Littéraires aux éditions Hermann, ses

recherches portent sur les poétiques nord-européennes depuis la fin du XVIII^e siècle, sur la pensée de la traduction, et les rapports entre littérature, sciences humaines et arts visuels. Il a co-dirigé plusieurs volumes collectifs : aux Éditions Kimé, *Le Réel de la poésie* en 2019, *Le Symptôme Bartleby ou le travail réticent*, en 2020, *Le poème le juste* en 2021, *Traduction et événement* chez Hermann en 2017, ainsi que *L'Art de chercher : l'université face à la recherche-crédation* en 2021. Il est l'auteur de *L'Absolu comparé*, Hermann, 2009, *Une histoire dissemblable*, Hermann, 2010. Il a également traduit Thomas de Quincey (*Œuvres*, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade » 2013), Coleridge (*Les Sermons laïques suivi de L'Ami*, Gallimard, coll. « Bibliothèque de Philosophie », 2002), et Charles Lamb (*Essais d'Elia*, Gallimard, coll. « Le Promeneur », 1994).

Gérard Dessons est professeur émérite de langue et littérature françaises à l'université Paris 8 – Vincennes Saint-Denis. Il travaille sur les théories du langage, de la littérature et de l'art, et s'intéresse plus particulièrement à la notion de *manière*. Il a notamment publié : *Traité du rythme. Des vers et des proses*, avec Henri Meschonnic (Nathan, 1998), *Introduction à la poétique. Approche des théories de la littérature*, (Armand Colin, 2005), *Émile Benveniste, l'invention du discours*, (In Press, 2006), *L'Art et la manière. Art, littérature, langage*, (Honoré Champion, 2000), *La Manière folle. Essai sur la manie littéraire et artistique* (Manucius, 2010), *L'Odeur de la peinture. L'hypothèse Rembrandt* (Manucius, 2013), *La Voix juste. Essai sur le bref* (Manucius, 2015), *Maeterlinck, le théâtre du poème* (Éditions Classiques Garnier, 2016).

Alice Ferreira est née au Portugal en 1969. Elle a grandi en France où elle a fait ses études supérieures à l'université Lumière Lyon 2 jusqu'à son doctorat à l'université de São Paulo (USP) au Brésil proposant un vocabulaire bilingue de Milton Santos, soutenu en 2000 (cf. « Milton Santos, un penseur par ses mots : petit lexique bilingue », dans *Milton Santos, philosophe du mondial, citoyen du local*, de Jacques Levy, Presses polytechniques et universitaires romandes, 2007). Actuellement, elle est professeure d'études traductologiques à l'université de Brasília (UnB). Ses recherches portent principalement sur la migration et la traduction, les écritures ethnographiques et l'ethnoterminologie, l'éthique du traduire et la poétique de la relation.

Helwan Gerin a été étudiant à l'Inalco, master de Traduction littéraire. Il a traduit du russe une anthologie de poèmes de Zinaïda Guippius, ainsi que deux recueils de poèmes de Boris Poplavski, *Les Drapeaux* et *Vers automatiques*.

Guéorgui Gospodinov est l'écrivain, poète et dramaturge bulgare le plus lu et le plus traduit de sa génération, auteur d'une œuvre majeure de la littérature européenne contemporaine. Ses romans, poèmes et essais, salués par de nombreux prix internationaux dont le Prix de la fondation Jan Michalski (2016) et l'International Booker Prize (2023), explorent la mémoire individuelle et collective, la mémoire, l'empathie pour

les existences fragiles et marginalisées. Son écriture, à la fois intime et universelle, renouvelle les formes narratives et interroge la condition humaine à l'ère de bouleversements historiques, sociaux et politiques majeurs.

Kadhim Jihad Hassan est né en 1955 au sud de l'Irak et réside en France depuis 1976. Poète, essayiste et traducteur, il est aussi professeur des universités émérite à l'Inalco à Paris. Ses traductions en arabe de Dante, Rimbaud, Rilke, Deleuze, Derrida et d'autres lui ont valu plusieurs distinctions internationales. Dans le cadre du Projet Kalima, initié par la Bibliothèque nationale d'Abou Dhabi, il a conçu et dirige la publication en cent volumes d'une *Anthologie encyclopédique des poésies de langue française* en traduction arabe. Il a dirigé, entre autres, trois numéros de la revue littéraire française *Europe* : *Mahmoud Darwich* (2017), *Les Mille et Une Nuits* (2020) et *Al-Andalus* (2023). Dernier ouvrage, paru en janvier 2025 dans la collection Sindbad / Actes Sud : *Éclats d'Irak* suivi de *Migrations*, poèmes traduits de l'arabe par André Miquel et l'auteur.

Luba Jurgenson, née à Moscou en 1958, vit à Paris depuis 1975. Écrivaine, traductrice et professeure à Sorbonne Université, elle est autrice, entre autres, d'*Au Lieu du péril* (Verdier, 2014, prix Valéry Larbaud), essai sur le bilinguisme, et *Sortir de chez soi* (La Contre Allée, 2023), essai sur la traduction. Traductrice d'œuvres de Lev Tolstoï, Marina Tsvetaeva, Leonid Guirchovitch, Vassili Grossman, elle est aussi co-traductrice et maître d'œuvre de l'édition française des *Récits de la Kolyma* de Varlam Chalamov, auquel elle a consacré l'essai *Le Semeur d'yeux. Sentiers de Varlam Chalamov* (Verdier, 2022). Parmi ses dernières publications : *Quand nous nous sommes réveillés. Nuit du 24 février 2022 : invasion de l'Ukraine* (Verdier, 2023), *Photographier la violence extrême. Témoigner par l'image* (dir.) avec Paul Bernard Nouraud et Irina Tcherneva (Petra, 2024).

Francine Kaufmann, après avoir été assistante de langue et de littérature hébraïque à Paris III, Paris VIII et à l'Inalco, a enseigné de 1974 à 2011 au département de Traduction, d'interprétation et de traductologie à l'université Bar-Ilan (Israël), qu'elle a dirigé à deux reprises. Professeure retraitée des universités, elle a publié plus de 150 chapitres, articles universitaires et notices encyclopédiques, notamment sur la littérature de la Shoah, la culture juive, l'hébreu, la traductologie. Traductrice de poésie, elle a réalisé ou contribué à plusieurs anthologies de poésie hébraïque. Interprète diplomatique et de conférence (membre AIIC), elle a aussi été journaliste et réalisatrice de télévision et de radio. Elle a publié un livre sur André Schwarz-Bart : *Pour relire Le dernier des Justes. Réflexions sur la Shoah* (1986). En traductologie, elle a notamment dirigé les numéros thématiques de *Meta* 43:1 (Université de Montréal) sur *La traduction et l'interprétation en Israël* (1998), et un dossier sur l'« Histoire de la traduction juive » dans la revue *Tsafon* 77 (2019). Pour Verdier, elle a rédigé les chapitres « Traduction juive des textes sacrés » dans une série d'ouvrages collectifs sur *L'Histoire de la traduction littéraire en France* xvii^e et xviii^e siècles, 2014, xix^e siècle, 2012, xx^e siècle, 2019).

François Laplantine est professeur honoraire des Universités. Il a enseigné à l'Université Lumière Lyon 2 où il a fondé le département d'anthropologie. Ses recherches, menées principalement au Brésil, se poursuivent actuellement au Japon. Il est l'auteur d'une quarantaine d'ouvrages traduits en plusieurs langues. Derniers titres : *Le Japon ou le sens des extrêmes* (Pocket, 2017), *Penser le sensible* (Pocket, 2018), *Penser l'intime* (CNRS Éditions, 2019), *Scènes et mises en scène* (Pocket, 2021), *Théâtre de la catastrophe* (Le Pommier, 2022), *Chronotopie* (Éditions Depaysage, 2023), *Logoscopie. Traduire, écouter, regarder* (De l'incidence éditeur, 2024), *Éloge de l'entre-deux* (MkF éditions, 2026).

Marc de Launay est chercheur au CNRS (Archives Husserl de Paris-ENS-Ulm) spécialiste des courants néokantiens. Il enseigne à l'École normale supérieure dans le cadre du master de philosophie contemporaine de PSL, ainsi qu'à l'Institut catholique de Paris. Il s'est également consacré à la traduction de philosophes et de poètes allemands (Kant, Schelling, Nietzsche, Husserl, Cohen, Rosenzweig, Scholem, Cassirer, Adorno, Habermas, Blumenberg, Rilke, Peter Handke). Ses dernières publications sont *Nietzsche et la race* (Seuil, 2020) [trad. angl. *Nietzsche and Race*, Chicago University Press, 2023] et *Peinture et philosophie* (Éditions du Cerf, 2022).

Francesca Manzari est professeur en littérature générale et comparée à l'université d'Aix-Marseille, spécialiste de traduction littéraire et de poésie médiévale et contemporaine, notamment dans les domaines occitan, italien, français et américain. Elle s'intéresse plus particulièrement aux relations entre littérature et philosophie, telles qu'elles se sont nouées en Toscane au XIII^e siècle, et renouées dans la poésie moderniste du XX^e siècle. Ayant travaillé sur l'ensemble de l'œuvre de Derrida, elle mène son enseignement et sa recherche dans l'héritage de la *French Theory* et de la psychanalyse. Elle dirige à l'Université d'Aix-Marseille le master Traduction Littéraire.

Olivier Mannoni vit de sa plume de traducteur depuis 1987, après des études littéraires et philosophiques et plusieurs années de journalisme. Il a traduit Martin Suter, Uwe Tellkamp, Stefan Zweig, Maxim Leo, Peter Sloterdijk, Buyng-Chul Han, ainsi que de nombreux essais historiques consacrés à la période du nazisme, et a réalisé une nouvelle traduction de *Mein Kampf* pour le livre *Historiciser le mal* (Fayard, 2021). Il est en outre l'auteur de plusieurs livres centrés sur des biographies d'écrivains et sur l'histoire de l'Allemagne : *Un Écrivain à abattre, Günter Grass, l'honneur d'un homme*, *Manès Sperber, l'espoir tragique* et *Traduire Hitler* (qui a reçu le prix Charles Oulmont 2023), *Coulée brune – Comment le fascisme a inondé la langue*. Président de l'Association des Traducteurs Littéraires de France de 2007 à 2012, il dirige depuis cette date l'École de Traduction Littéraire du CNL (ETL, un partenariat CNL/Asfired). Il a reçu en 2017 le prestigieux prix Eugen Helmlé pour son œuvre de traducteur littéraire et a été nommé en 2023 chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres.

Philippe Marty, germaniste, professeur de littérature générale et comparée à l'université de Montpellier Paul-Valéry, s'occupe de questions de traduction, spécialement de traduction de poésie. Il a traduit pour les éditions Grèges à Montpellier, dans la collection Lenz, les *Chants de nuit* de Hölderlin et *Poèmes de l'étrange départ* de Eichendorff. Il est auteur de *L'Original. Version, traduction et intraduisible* (Éditions, Classiques Garnier, 2021).

Patrick Maurus est professeur émérite de langue et de littérature coréenne à l'Inalco. Il dirige la collection « Lettres coréennes » chez Actes Sud, la revue *Tan'gun* chez l'Harmattan. Il a enseigné dans diverses universités à Pékin, Séoul et Pyongyang et publié environ 80 traductions. Auteur de *La Mutation de la poésie coréenne moderne* (Éditions L'Harmattan, 2000), *Histoire de la littérature coréenne* (Ellipses, 2005), *La Corée dans ses fables* (Actes Sud, 2010), *Les Trois Corées* (Hémisphères, 2019), coauteur de *Shakespeare a mal aux dents* (avec Marie Vrinat-Nikolov, 2018), *Manuel pratique du traduire* (avec Pauline Fournier, 2019). Dans le domaine de la sociocritique, il a notamment publié, avec Claude Duchet, *Un Cheminement vagabond. Nouveaux entretiens sur la sociocritique* (Champion, 2011) et dirigé l'ouvrage collectif *Actualité de la sociocritique* (Éditions L'Harmattan, 2013) avec Pierre Popovic, ainsi que le volume collectif *Relire Claude Duchet. 50 ans de sociocritique* (Études françaises, 2023), avec Bernabé Wesley.

Amanda Murphy est maîtresse de conférences en Études anglophones à l'université Sorbonne Nouvelle où elle enseigne la littérature, la traduction et la traductologie. Sa recherche porte sur les différentes manifestations du contact des langues en littérature, sur la réception et la traduction de la littérature « expérimentale », et sur l'intermédialité. Elle est l'auteure de l'ouvrage *Écrire, lire, traduire entre les langues : Défis et pratiques de la poétique multilingue* (Éditions Classiques Garnier, 2023). En tant que traductrice indépendante, elle traduit des ouvrages de sciences humaines et de littérature dont *Borges* de Julio Premat (Vanderbilt University Press, 2021) et *Cassandra at point blank range* de Sandra Moussempès (Diálogos/ Lavander Ink, 2025).

Alexis Nuselovici (Nouss) est professeur émérite de littérature générale et comparée à l'université d'Aix-Marseille où il a été vice-doyen chargé de la recherche pour l'UFR Arts, Lettres, Langues et Sciences humaines. Il a longtemps enseigné au Canada (Université de Montréal) et en Grande-Bretagne (Cardiff University). Il a occupé la chaire Exil et migrations au Collège d'études mondiales de la Fondation Maison des sciences de l'homme à Paris. Il est également traducteur. Parmi ses ouvrages : *Plaidoyer pour un monde métis* (Textuel, 2005), *Paul Celan. Les lieux d'un déplacement* (Le Bord de l'Eau, 2009), *La Condition de l'exilé* (Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2015), *Droit d'exil précédé de Covidexil* (Éditions MIX, 2022), *Le Déportement. Petit traité du seuil et du traduire* (Hermann, 2021, Grand prix de traductologie, Société Française de Traductologie, 2023), *La Culture et les revolvers* (Hermann, 2024).

Claire Placial est professeure de littérature comparée à l'université de Lorraine, et spécialiste d'histoire et de théorie de la traduction. Elle a participé à l'*Histoire des traductions en langue française* où elle a coordonné les chapitres consacrés à la traduction des textes sacrés et des textes de religion et publié de nombreux articles touchant à la traduction des textes bibliques, en particulier des livres dits poétiques. Elle a travaillé à un projet IUF intitulé « Lire, étudier et écrire avec la Bible en langue française: la traduction comme médiation ». Elle a traduit de l'allemand plusieurs œuvres du poète allemand Heinrich Heine.

Isabelle Poulin est une ancienne élève de l'ENS Fontenay/Saint-Cloud, professeur de littérature comparée à l'université Bordeaux Montaigne. À partir de l'œuvre matrice de l'écrivain bilingue Vladimir Nabokov, elle s'intéresse à la traduction comme laboratoire de la lecture. Quelques titres en lien avec le présent volume : *Le Transport romanesque. Le roman comme espace de la traduction, de Nabokov à Rabelais*, Éditions Classiques Garnier, 2017 ; « Translation as Craft and Heroic Deed: On the Political Stakes of a Multilingual Sensoriality », *The Five Senses in Nabokov's Works*, Palgrave Macmillan, 2020 ; coédition du volume *xx^e siècle* de l'*Histoire des traductions en langue française*, Verdier, 2019 ; codirection du volume *Traduction et écologie*, revue *Littérature* 216, décembre 2024. Création de la collection *Translations*, en deux volets : *Pensées et pratiques de la traduction*, aux Presses universitaires de Bordeaux.

Sathya Rao est professeur de français et traduction dans le département Modern Languages and Cultural Studies de l'université de l'Alberta. Il est l'auteur de plus d'une soixante de publications dans le domaine de la traductologie et des littératures francophones.

Arno Renken est comparatiste et philosophe. Après des études de philosophie et de littérature suivies d'un doctorat à l'université de Lausanne, il est aujourd'hui professeur de littérature à la Haute école des arts de Berne-HKB. Il enseigne dans le cadre du bachelor en écriture de l'Institut littéraire suisse et au sein du master interdisciplinaire Contemporary arts practice dont il codirige, avec Stefan Humbel, la filière écriture et traduction littéraires. Il est chercheur au sein de l'Institut Pratiques et théories des arts de la HKB. Ses travaux concernent notamment la traduction, les poétiques plurilingues, les rapports entre philosophie et littérature, entre recherche et création et les questions de l'étranger et de l'exil. Il est traducteur (David Dunn, Christiaan L. Hart Nibbrig, Bernhard Waldenfels), et auteur, notamment, de *Babel heureuse. Pour lire la traduction*, Van Dieren, Paris, 2012.

Özsu Riv est née à Istanbul en 1998. Diplômée du master de traduction littéraire de l'Inalco, elle fait voyager la littérature entre le turc, le français et l'anglais. Elle s'intéresse particulièrement aux textes contemporains porteurs d'une sensibilité politique, notamment les littératures queeres et féministes. Ses traductions ont paru dans les revues *CAFÉ*, *Apulée* et *Europe*, ainsi que dans *Poésie vivace de Turquie* (Kontr, 2025). Elle a traduit Ebru Ojen pour Actes Sud (*Lojman*, 2027), Birgül Oğuz

pour les éditions do (*Station*, 2026) et Burçin Tetik pour Kontr Éditions (*Fé-e sauvage*, 2027). Elle anime des ateliers de traduction, participe à des résidences littéraires et à l'édition de la revue *CAFÉ*.

Tiphaine Samoyault est directrice d'études à l'EHESS. Ses recherches actuelles portent sur les liens entre littérature et sciences humaines et sur la traduction, sujet sur lequel elle a publié au Seuil en 2020 *Traduction et violence*. Elle a ensuite publié un livre sur les enjeux de la réécriture : *Toutes sortes de Misérables* (Seuil, 2026). Parallèlement à ses recherches, elle est engagée dans le champ littéraire contemporain : elle a créé la revue en ligne de littérature et d'idées, *En attendant Nadeau*. Elle fait partie de plusieurs comités de rédaction de revues et tient le feuilleton du *Monde des livres*. Elle est également traductrice et a publié plusieurs récits (aux éditions Maurice Nadeau et au Seuil, dans la collection « Fiction & Cie »). Elle lie étroitement son travail de recherches à ses activités de création et de critique.

Laurence Sendrowicz est autrice et comédienne. À son retour d'Israël où elle a vécu 13 ans, elle devient aussi traductrice de littérature (Zeruya Shalev, Dror Mishani, Yaniv Iczkovits, Yoram Kaniuk, etc.) et de théâtre hébraïque contemporain (Maya Arad-Yasur, Tamir Greenberg, Noam Guil, etc.) Par ailleurs, elle a grandement contribué à introduire en France l'œuvre de Hanokh Levin, dont elle a mis en scène un spectacle de cabaret en 2005 et traduit une trentaine de pièces. Ses propres textes de théâtre, dont des seule-en-scène qu'elle interprète depuis 2011, ont été soutenus par la fondation Beaumarchais et le CNL. En 2012, elle obtient le Grand prix de traduction de la SGDL, en 2018 le prix de la traduction/adaptation de la SACD (en collaboration avec Jacqueline Carnaud) et le prix Bernheim pour les Lettres. Depuis 2017, elle anime un atelier d'écriture à l'université Paris VII.

Myriam Suchet cherche et se perd beaucoup. Son parcours littéraire s'est discipliné chemin faisant, quelque part entre la France et le Québec, jusqu'à lire le « s » d'en français comme une marque de pluriel pour une hospitalité radicale. Maître de conférences à la Sorbonne Nouvelle Paris 3 où elle dirige le Centre d'études québécoises depuis 2012 dans une perspective de recherche-action-crédation, elle est aussi membre de l'Institut universitaire de France. Elle a publié notamment quatre ouvrages : *Outils pour une traduction postcoloniale. Littératures hétérolingues* (2009), *L'Imaginaire hétérolingue. Ce que nous apprennent les textes écrits à la croisée des langues* (2014), *Indiscipline! Tentatives d'UniverCité à l'usage des littégraphistes, artistechniciens et autres philopraticiens* (2016) et *L'Horizon est ici. Pour une prolifération des modes de relations* (2019).

Ornella Tajani est maîtresse de conférences à l'université pour Étrangers de Sienne et traductrice. Spécialiste de la critique des traductions ainsi que de la littérature française contemporaine, elle a publié *Tradurre il pastiche* (Mucchi, 2018) et *Après Berman. Des études de cas pour une critique des traductions littéraires* (ETS, 2021) et *Scrivere la distanza. Forme autobiografiche nell'opera di Annie Eernaux* (Marsilio, 2025). En 2019 a paru chez Marsilio sa traduction des œuvres complètes de Rimbaud

en italien, sous la direction d'Olivier Bivort. Elle est membre du comité de direction du CeST (Centro Studi sulla Traduzione di Sienne), de la rédaction de la revue *Ri. Tra. Rivista di Traduzione* et de la rédaction du blog littéraire Nazione Indiana.

Yen-Mai Tran-Gervat est maîtresse de conférences de littérature générale et comparée à l'université Sorbonne Nouvelle (Paris). Elle travaille sur les romans comiques des XVII^e et XVIII^e siècles (Angleterre, Espagne, France), sur l'histoire des traductions, l'histoire de l'humour et la topique narrative. Elle a notamment co-édité (avec Yves Chevrel et Annie Cointre) le volume « XVII^e-XVIII^e siècles » de l'*Histoire des traductions en langue française* (Verdier, 2014) et a publié ces dix dernières années de nombreux articles portant sur les traductions de *Don Quichotte* et de *Tristram Shandy*. Elle est actuellement présidente de la Société d'Analyse de la Topique Romanesque (SATOR) et du Réseau Interdisciplinaire de Recherche sur l'Humour (RIRH).

Ginevra Martina Venier a soutenu une thèse de doctorat en philosophie (*Interprétation, traduction, histoire. Apports de l'herméneutique critique à une pensée de la traduction*) en juin 2023 à l'École normale supérieure de Paris, sous la direction de Marc Crépon et Dominique Combe, après des études en traduction et en théorie de la littérature. Ses travaux portent sur l'herméneutique littéraire, la philosophie du langage et la traduction. Elle est actuellement chercheuse associée au Centre Marc Bloch de Berlin (Humboldt-Universität). Elle a co-dirigé avec Marc Crépon l'ouvrage collectif *Politique des traductions* (Éditions Rue d'Ulm, 2023).

Marie Vrinat-Nikolov, professeure des universités en langue et littérature bulgares et en théorie de la traduction littéraire à l'Inalco, co-responsable du master de traduction littéraire de l'Inalco, est l'auteur de manuels de bulgare, ainsi que de nombreux articles et ouvrages sur l'histoire de la littérature bulgare, l'histoire de la traduction en Bulgarie et la pensée de la traduction littéraire, dont *Histoire de la traduction en Europe médiane* (avec Antoine Chalvin, Jean-Léon Muller et Katre Talviste, 2019), *Miroir de l'altérité : la traduction* (2006), *Shakespeare a mal aux dents* (avec Patrick Maurus, 2018). Elle a traduit en français un grand nombre d'écrivains et de poètes bulgares, classiques et contemporains, d'Ivan Vazov à Guéorgui Gospodinov. Elle est docteur *honoris causa* de l'université de Sofia et a reçu plusieurs distinctions et prix pour ses traductions et son activité de rayonnement de la littérature bulgare en France.

Louis Watier est maître de conférences à l'université Toulouse - Jean Jaurès, et l'auteur d'une thèse, *La traduction fictive : motifs d'un topos romanesque* (Éditions Droz, 2020). Ses recherches portent sur l'histoire de la traduction durant la première modernité. Il a notamment dirigé le numéro 10 de la revue *Comparatismes en Sorbonne*, intitulé « Manières de traduire, façons d'écrire ». Il travaille également sur la littérature mexicaine précolombienne de langue nahuatl et l'histoire de sa réception à travers ses traductions en anglais, espagnol et français.

José Yuste Frías est le responsable scientifique du groupe de recherche Traduction & Paratraduction (T&P) de l'université de Vigo et le responsable du Programme doctoral international portant le même nom. Il a été le responsable du master en Traduction pour la Communication Internationale (MTCI) de 2016 à 2022 et en est actuellement le secrétaire. Il codirige le diplôme universitaire de Spécialiste en Traduction pour l'Industrie du Jeu Vidéo (ETIV). Engagé depuis 2005 dans la valorisation de la recherche, il est le créateur et directeur de trois programmes de Web-TV (*Zig-Zag*, *EXIT y Pildoras T&P*) ainsi que d'une émission de radio hebdomadaire (*Marca Player T&P*) où il anime et présente la rubrique Vivir paratraduire, dont les épisodes sont dûment présentés sur son blog de recherche T&P en espagnol (Blog de Yuste. On y sème à tout vent). Théoricien de la traduction, José Yuste Frías est à l'origine de la conceptualisation de la notion de paratraduction dont le rayonnement scientifique international a contribué à structurer et à consacrer l'École de Vigo comme courant de référence en traductologie.

Charles Zaremba, ancien professeur de polonais et de linguistique slave à l'université d'Aix-Marseille, est traducteur de littérature polonaise (entre autres Andrzej Stasiuk, Stanisław Lem). Il est notamment co-traducteur avec Natalia Zaremba-Huzsvai de littérature hongroise (notamment de l'œuvre d'Imre Kertész, prix Nobel de littérature 2002).

Bibliographie générale

- ABRAHAM, Nicolas, *Rythmes. De l'œuvre, de la traduction et de la psychanalyse*, Paris, Flammarion, coll. « La philosophie en effet », 1985.
- ADDISON, Joseph, *The Spectator* 35, Tuesday April 10, 1711.
- ADORNO, Theodor W., « Portrait de Walter Benjamin », *Prismes*, traduit par G. et R. Rochlitz, Paris, Payot, 1986 [1976].
- AGAMBEN, Giorgio, *Stanze*, traduction par Yves Hersant, Paris, Rivages, 1992 [1981 pour la première édition française chez Bourgois, 1977 pour la première édition italienne], p. 10.
- AGSOUS, Sadia, « L'inquiétante étrangeté et l'effrayante angoisse du traducteur israélien face au roman palestinien », *TRANS-*, octobre 2017.
- AKRICH, Madeleine, CALLON, Michel et LATOUR, Bruno, dir., *Sociologie de la traduction. Textes fondateurs*, Paris, Presses des Mines, 2006.
- ANCET, Jacques, « *La séparation* » in *La Traduction-poésie*, Martine Broda, dir., Strasbourg, Presses universitaires de Strasbourg, 1999, p. 185-186.
- ANTONELLI, Roberto, « La scuola poetica alla corte di Federico II », in PARAVICINI BAGLIANI et TOUBERT, Pierre, dir., *Federico II e le scienze*, Palermo, Sellerio, 1994, p. 309-323.
- ANZIEU, Didier, « Influence comparée de la langue et de la culture française et germanique sur l'auto-analyse de Freud », *Psychanalyse à l'Université* 12, 1987/48.
- ANONYMES, *Mille et Une Nuits*, traduction de l'arabe par MIQUEL, André et BENCHEIKH, Jamel Eddine, 3 vols., Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 2005-2006.
- ANZIEU, Didier, *Le Corps de l'œuvre*, Paris, Gallimard, coll. « Connaissance de l'inconscient », 1981.
- ANZIEU, Didier, *Le Corps de l'œuvre - Essais psychanalytiques sur le travail créateur*, Paris, Gallimard, 1981.
- APTER, Emily, *Zones de traduction. Pour une nouvelle littérature comparée*, traduit de l'anglais par Hélène Quiniou, Paris, Fayard, 2016.
- ARENDT, Hannah, « Walter Benjamin », in *Vies politiques*, trad. de l'allemand par P. Lévy et A. Oppenheimer-Faure, Paris, Gallimard, 1974.
- ARON, Paul et ESPAGNON, Jacques, *Répertoire des pastiches et parodies littéraires*, Paris, Sorbonne Université Presses, 2009.
- ARON, Paul, *Histoire du pastiche. Le pastiche littéraire français de la Renaissance à nos jours*, Paris, Presses universitaires de France, 2008.
- ARTAUD, Antonin, *L'Arve et l'Aume*, in *L'Arbalète* 12, 1947, repris in ARTAUD, Antonin, *Œuvres*, coll. « Quarto », présentée et annotée par GROSSMAN, Évelyne, coll. « Quarto », Paris, Gallimard, 2004.
- ARTAUD, Antonin, *Le Moine*, roman de M.G. Lewis raconté par Antonin Artaud, Paris, Gallimard, coll. « Folio », 1975.

- ATLAS, Vingt-quatrième assises de la traduction littéraire, Arles 2007, Arles, Actes Sud, 2008, <<http://www.atlas-citl.org/wp-content/plugins/pdfjs-viewer-shortcode/pdfjs/web/viewer.php?file=http://www.atlas-citl.org/wp-content/uploads/pdf/24actes.pdf#page=91&pagemode=bookmarks&zoom=auto,0,0&download=false&print=false&openfile=false>>.
- ATTARDO, Salvatore, *Encyclopaedia of Humor Studies*, Thousand Oaks, Sage Publications, 2014.
- AUGÉ, Dominique, *Refonder l'enseignement des langues anciennes : le défi de la lecture*, Grenoble, ELLUG, 2013.
- BAKER, Mona, *In Other Words: A Coursebook on Translation*, New York, Routledge, 1992.
- BAKER, Mona, *Translation and Conflict: A Narrative Account*, New York, Routledge, 2006.
- BALIBAR, Étienne, « Politique et traduction : réflexions à partir de Lyotard, Derrida, Said », *Asylon(s)* 7, 2009-2010, <<http://www.reseau-terra.eu/article932.html>>.
- BALIBAR, Etienne, *Droit de cité*, Paris, Presses universitaires de France, 2002.
- BALIBAR, Renée, *L'institution du français. Essai sur le colinguisme des Carolingiens à la République*, Paris, Presses universitaires de France, 1985.
- BANDIA, Paul F., *Translation as Reparation. Writing and Translation in Postcolonial Africa*, Manchester, St Jerome Publishing, 2008.
- BANDRY-SCUBBI, Anne, « Tristram in French Garb: or, the French Translations of Tristram Shandy », in TRIM, Richard et ALATORRE, Sophie, dir., *Through Other Eyes: The Translation of Anglophone Literature in Europe*, Cambridge, Cambridge Scholars Publishing, 2007, p. 67-76.
- BANOUN, Bernard, CHEVREL, Yves et POULIN, Isabelle, dir., *Histoire des traductions en langue française* (4 vol.), vol. IV : xx^e siècle (1914-2000), Lagrasse, Éditions Verdier, 2019.
- BARTHES, Roland, *Le Bruissement de la langue, Essais critiques IV*, Paris, Seuil, 1984.
- BARTHES, Roland, *Le Plaisir du texte*, Paris, Seuil, coll. « Tel Quel », 1973.
- BASALAMAH, Salah et SADEK, Gaafar, « Les débats autour de la traduction du Coran », *Théologiques* 2, vol. 15, 2007.
- BASALAMAH, Salah, « La traduction citoyenne n'est pas une métaphore », *TTR Traduction engagée* 18 (2), 2005, p. 49-69.
- BASALAMAH, Salah, « Traductions sociales: le double défi du conflit des représentations » [« Social Translations: The Double Challenge of the Conflict of Representations »], in SCHWERTER, Stéphanie et DICK, Jennifer, dir., *Traduire : transmettre ou trahir ?*, Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2013, p. 41-56.
- BASALAMAH, Salah, *Le droit de traduire : une politique culturelle pour la mondialisation*, Ottawa-Arras, Presses de l'Université d'Ottawa-Artois Presses Université, 2009.
- BATAILLON, Laure, *Traduire, écrire*, Mazères-Tarbes, Le Temps qu'il fait-Arcane 17, 1991.
- BAUDRILLARD, Jean, *Simulacre et simulation*, Paris, Éditions Galilée, 1981.
- BAUMER-DESPEIGNE, Odette, « The Spiritual Journey of Henri Le Saux-Abhishiktananda », *Cistercian Studies* 18, 1983, p. 310-329.
- BEAULIEU, Alain, « L'expérience deleuzienne du corps », *Revue internationale de philosophie* 222, De Boeck Supérieur, 2002/4, <<https://www.cairn.info/revue-internationale-de-philosophie-2002-4-page-511.htm>>.
- BECKER, Alton L., *Beyond Translation. Toward a Modern Philology*, Ann Arbor, The University of Michigan Press, 1999.

- BELEDIAN, Krikor, « Traduire un témoignage écrit dans la langue des autres », in *Mémoires du génocide arménien, Héritage traumatique et travail analytique de Vahram et Janine Altounian*, avec la contribution de K. Beledian, J.F. Chiantaretto, M. Fraire, Y. Gampel, R. Kaës, R. Waintrater, Paris, Presses universitaires de France, 2009.
- BELLAY DU, Joachim, *Défense et illustration de la langue française*, Paris, Gallimard, collection « Poésie », 1975.
- BENJAMIN, Walter, *Correspondance*, t. II, Paris, Aubier-Montaigne, trad. G. Petitemange.
- BENJAMIN, Walter, « La tâche du traducteur », trad. Martine Broda, *Po&sie* 55, 1991, p. 151-156.
- BENJAMIN, Walter, « Thèses sur la philosophie de l'histoire », in *Poésie et révolution*, trad. Maurice de Gandillac.
- BENJAMIN, Walter, « Théorie de la ressemblance [1933] », tr. fr. Michel Vallois, *Revue d'esthétique*, hors-série « Walter Benjamin », Paris, J.-M. Place, 1990, p. 61-65.
- BENJAMIN, Walter, « Critique de la violence », in *Œuvres*, Paris, Gallimard.
- BENJAMIN, Walter, « Sur le pouvoir d'imitation », in *Œuvres*, Paris, Gallimard.
- BENJAMIN, Walter, « Expérience et pauvreté », in *Œuvres*, Paris, Gallimard.
- BENJAMIN, Walter, « La tâche du traducteur », traduit par Maurice de Gandillac, in *Œuvres*, t. I, Paris, Gallimard, 2000.
- BENJAMIN, Walter, « Les Affinités électives de Goethe », traduit par M. de Gandillac et R. Rochlitz), *Œuvres I*, Paris, Gallimard, coll. « Folio essais », 2001.
- BENJAMIN, Walter, « L'abandon du traducteur », traduit par L. Lamy et A. Nouss, in NOUSS, Alexis, dir., « L'essai sur la traduction de Walter Benjamin. Traductions critiques », *TTR* 10, n° 2, 1997.
- BENJAMIN, Walter, « Histoire littéraire et science de la littérature », traduit par M. de Gandillac et P. Rusch), *Œuvres*, t. II, Paris, Gallimard, coll. « Folio essais », 2000.
- BENJAMIN, Walter, « Sur le langage en général et sur le langage humain », traduit par M. de Gandillac et R. Rochlitz), *Œuvres*, t. I, Paris, Gallimard, coll. « Folio essais », 2001.
- BENJAMIN, Walter, *Le Concept de critique esthétique dans le romantisme allemand*, traduit par P. Lacoue-Labarthe et A.-M. Lang), Paris, Flammarion, 1986.
- BERGER, Anne-Emmanuelle et Sofo, Giuseppe, « Le genre de la traduction », *De Genere* 5, 2019.
- BERMAN, Antoine, « Critique, commentaire et traduction (Quelques réflexions à partir de Benjamin et de Blanchot) », *Po&sie* 37, 1986.
- BERMAN, Antoine, *L'Âge de la traduction*, Saint-Denis, Presses universitaires de Vincennes, 2008.
- BERMAN, Antoine, *La Traduction et la lettre ou l'auberge du lointain*, Paris, Seuil, 1999.
- BERMAN, Antoine, *Pour une critique des traductions : John Donne*, Paris, Gallimard, 1995.
- BERMAN, Antoine, *L'Épreuve de l'étranger. Culture et traduction dans l'Allemagne romantique : Herder, Goethe, Schlegel, Novalis, Humboldt, Schleiermacher, Hölderlin*, Gallimard, coll. « Les Essais », 1984.
- BERMAN, Antoine, *Jacques Amyot, traducteur français*, Paris, Belin, 2012.
- BERMANN, Sandra et WOOD, Michael, dir., *Nation, Language, and the Ethics of Translation*, Princeton, Princeton University Press, 2005.
- BETTINI, Maurizio, *Superflu et indispensable : à quoi servent les Grecs et les Romains ?*, traduit par Pierre Vesperini, Paris, Flammarion, 2018 [éd. it. 2017].

- BLANCHOT, Maurice, « Traduire », *L'Amitié*, Paris, Gallimard, 2014 [1971].
- BLANCHOT, Maurice, *Lettres à Vadim Kozovoï*, Paris, Éditions Manucius, 2009.
- BOISBELEAU CHAPELLE DE LA, Armand, « Article II » sur la traduction anglaise des *Caractères* de Théophraste, *La Bibliothèque angloise ou histoire littéraire de la Grande Bretagne*, t. XIII, vol. I, 1725, p. 378 sq.
- BOLLACK, Jean, *Sens contre sens. Comment lit-on ? Entretiens avec Patrick Llored*, Aubenas, Éditions La Passe du Vent, 2000.
- BONAPARTE, Marie, et FREUD, Sigmund, *Correspondance intégrale 1925-1939*, trad. Olivier Mannoni, Paris, Flammarion, 2022.
- BONCOMPAIN, JACQUES, *La Révolution des auteurs, Naissance de la propriété intellectuelle (1773-1815)*, Paris, Fayard, 2001.
- BOURDIEU, Pierre, *Les Règles de l'art. Genèse et structure du champ littéraire*, Paris, Seuil, coll. « Points Essais », 1998.
- BOURGUIGNON, André, COTET, Pierre et LAPLANCHE, Jean, dir., *Sigmund Freud, Œuvres complètes, Psychanalyse, Volume IV, 1899-1900*, t. IV, Paris, Presses universitaires de France, 2003.
- BOURGUIGNON, André, COTET, Pierre, LAPLANCHE, Jean et ROBERT, François, *Traduire Freud*, Paris, Presses universitaires de France, 1989, p. 356-359.
- BOUVERESSE, Jacques, *Herméneutique et linguistique*, Combas, Éditions de l'éclat, 1991.
- BRETON LE, David, « Mauss et la naissance de la sociologie du corps », *Revue du MAUSS* 36, 2010/2, <<https://doi.org/10.3917/rdm.036.0371>>.
- BRIGGS, Kate, *This Little Art*, Londres, Fitzcarraldo, 2017.
- BRISSET, Annie, « La traduction comme transformation paradoxale », *Texte 4 (Traduction / Textualité)*, 1985.
- BRUNI, Leonardo, *De Interpretatione recta*, in *Histoire éloquence et poésie à Florence au début du Quattrocento*, textes choisis, édités et traduits par Laurence Bernard-Pradelle, Paris, Éditions Honoré Champion, 2008.
- BUTLER, Judith, *Gender Trouble: Feminism and the Subversion of Identity*, New York, Routledge, 1990.
- BUZELIN, Hélène, « “La traduction, un objet sociologique” : 20 ans déjà », in CAILLEUX Dorothée et DENTI Chiara, dir., *Penser la traduction à travers ses pratiques: Contextes, fonctions et réceptions de la traduction*, Bruxelles, Peter Lang, 2023, p. 17-36.
- BUZELIN, Hélène, « Le rôle de la traduction dans la construction des idées. Réflexions autour de Bruno Latour », conférence plénière donnée à titre de professeure invitée au CRPM, Université Paris Nanterre, 22 mars 2024.
- CALVET, Louis-Jean, *Linguistique et colonialisme. Petit traité de glottophagie*, Paris, Payot, 1974.
- CALVINO, Italo, « Traduire est la manière véritable de lire un texte » [« Tradurre e il vero modo di leggere un testo »], 1982], tr. J.-P. Manganaro, *Défis aux labyrinthes II*, Paris, Seuil, 2005, p. 585-590.
- CASANOVA, Pascale, « Consécration et accumulation de capital littéraire - La traduction comme échange inégal », *Actes de la recherche en sciences sociales* 144, 2002/4.
- CASANOVA, Pascale, *La République mondiale des lettres*, Paris, Seuil, 1999.
- CASANOVA, Pascale, *La Langue mondiale. Traduction et domination*, Paris, Seuil, 2015.

- CASSIN, BARBARA, *Éloge de la traduction. Compliquer l'universel*, Paris, Fayard, 2016.
- CASSIN, Barbara, dir., *Vocabulaire européen des philosophies. Le Dictionnaire des intraduisibles*, Paris, Le Seuil/Le Robert, 2004.
- CASSIN, Barbara, dir., *Après Babel, traduire*, Arles, Actes Sud, 2016.
- CASTRO, Olga et ERGUN, Emek, dir., *Feminist Translation Studies : Local and Transnational Perspectives*, New York, Routledge, 2017.
- CAVALCANTI, Guido, *Sonnets and Ballate of Guido Cavalcanti with Translation of Them and Introduction by Ezra Pound*, trad. Ezra Pound, Londres, Stephen Swift, 1912.
- CELOTTI, Nadine, « L'autotraduire littéraire : un espace pour (re)penser le sujet traduisant et la poétique du traduire », *RIEF* 7, 2017, <<http://rief.revues.org/1598>>.
- CHAMBERLAIN, Lori, « Gender and the Metaphorics of Translation », *Signs* 13.3, 1988, p. 454-472.
- CHEVALIER, Jean-Claude et DELPORT, Marie-France, *L'Horlogerie de Saint-Jérôme. Problèmes linguistiques de la traduction*, Paris, L'Harmattan, 1995.
- CHEYFITZ, Eric, *The poetics of imperialism: translation and colonization from the tempest to Tarzan*, Oxford, Oxford University Press, 1991.
- CIOCOIU, Elena, « Les enjeux de l'autotraduction pour la pièce *En attendant Godot* de Samuel Beckett », Atelier de traduction, revue du Centre de recherches INTER LITTERAS de la Faculté des lettres et sciences de la communication de l'université Stefan cel Mare, *Suceava* 7, 2007, *Autotraduction*, <<https://docplayer.fr/129115936-Atelier-de-traduction-numero-dossier-l-autotraduction.html>>.
- CITRONI, Mario, « The Concept of the Classical and the Canons of Model Authors in Roman Literature », in PORTER, James I., dir., *Classical Pasts: the Classical Traditions of Greece and Rome*, Princeton, Princeton University Press, 2006, p. 204-234.
- COLLANI, Tania, « Traduire la prose poétique surréaliste. Le cas de *La liberté ou l'amour !* de Robert Desnos », in LAURENT, Maryla, dir., *La littérature française en traduction*, Paris, Le Rocher de Calliope, 2010.
- CRÉPON, Marc, *Le Malin génie des langues. Nietzsche, Heidegger, Rosenzweig*, Paris, Vrin, 2000.
- CRÉPON, Marc et VENIER, Ginevra Martina, dir., *Politique des traductions*, Paris, Éditions Rue d'Ulm, coll. « Les rencontres de Normale sup », 2023.
- CRONIN, Michael, *Across the Lines. Travel, Language, translation*, Cork, Cork University Press, 2000.
- CRONIN, Michael, « Le temps mythique de la traductologie », *TTR*, vol. 38 n° 1, p. 24-44, <<https://doi.org/10.7202/1121675ar>>.
- DALBY, Andrew, *Language in Danger; The Loss of Linguistic Diversity and the Threat to Our Future*, New York, Columbia University Press, 2002.
- DANTE, *Inferno*, traduction de Jacqueline Risset, Paris, Flammarion, 1983.
- DANTE, *L'Enfer, Œuvres complètes*, traduction d'André Pézard, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1965.
- DANTE, *Divine comédie*, traduction de Danièle Robert, Arles, Actes Sud, 2016.
- DE LUCA Erri, *Et il dit*, trad. Danièle Vain, Paris, Gallimard, 2012.
- DELEUZE, Gilles et GUATTARI, Félix, *Qu'est-ce que la philosophie ?*, Paris, Éditions de Minuit, 1991.

- DELEUZE & GUATTARI. *L'Anti-Œdipe. Capitalisme et schizophrénie*. Paris, Éditions de Minuit, 1972.
- DELEUZE, GILLES et GUATTARI, Félix, *Capitalisme et schizophrénie 2 : Mille plateaux*, Paris, Éditions de Minuit, 1980.
- DELEUZE, GILLES et PARNET, Claire, *Dialogues*, Paris, Flammarion, coll. « Champs », 1996.
- DELISLE, Jean, *La Traduction en citations*, Ottawa, Presses de l'Université d'Ottawa, 2007.
- DÉMONT, Marc, « On Three Modes of Translating Queer Literary Texts », in BAER, Brian James et KAINDL, Klaus, dir., *Queering Translation/Translating the Queer: Theory, Practice, Activism*, Londres, Taylor & Francis, 2018.
- DERRIDA, Jacques, *Heidegger : la question de l'Être et l'Histoire, Cours de l'ENS-Ulm, 1964-1965*, éd. Thomas Dutoit avec le concours de Marguerite Derrida, Paris, Éditions Galilée, 2013.
- DERRIDA, Jacques, « Freud et la scène de l'écriture », in *L'Écriture et la différence*, Paris, Seuil, 1967, p. 299.
- DERRIDA, Jacques, « Des tours de Babel », *Psyché - Invention de l'autre*, Paris, Éditions Galilée, 1987, repris en une nouvelle édition augmentée d'un 2^e vol., même éditeur, 1998.
- DERRIDA, Jacques, « Qu'est-ce qu'une traduction "relevante" ? », in MALLET, Marie-Louise et MICHAUD, Ginette, dir., *Cahier de L'Herne 83 : Derrida*, Paris, Éditions de L'Herne, 2004, p. 562-576, puis en un petit volume à part dans la collection « Carnets », Éditions de L'Herne, 2005.
- DERRIDA, Jacques, *Le Monolinguisme de l'autre*, Paris, Éditions Galilée, 1996.
- DERRIDA, Jacques, *La Vie la mort, Séminaire (1975-1976)*, Paris, Seuil, 2019.
- DERRIDA, Jacques, *Spectres de Marx. L'État de la dette, le travail du deuil et la nouvelle internationale*, Paris, Éditions Galilée, 1993.
- DERRIDA, Jacques, *La Dissémination*, Paris, Points, coll. « Points Essais », 1993.
- DESNOS, Robert, *Destinée arbitraire*, Paris, Gallimard, 1975.
- DESSONS, Gérard, *Introduction à la poétique : approche des théories de la littérature*, Paris, Nathan Université, 2001.
- DESSONS, Gérard et MESCHONNIC, Henri, *Traité du rythme des vers et des proses*, Paris, Dunod, 1998.
- DIAGNE, Souleymane Bachir, « L'universel latéral comme traduction », in BÜTTGEN, Philippe, GENDREAU-MASSALOUX, Michèle et NORTH, Xavier, dir., *Les pluriels de Barbara Cassin ou le partage des équivoques*, Lormont, Le Bord de l'Eau, 2014.
- DIAGNE, Souleymane Bachir, *De langue à langue. L'hospitalité de la traduction*, Paris, Albin Michel, 2022.
- DONNER Rebecca, *Mildred* (trad. Laurence Videloup et Perrine Chambon), Paris, Éditions Héloïse d'Ormesson, 2022.
- DOSSE, Matthieu, *Poétique de la lecture des traductions : Joyce, Nabokov, Guimarães Rosa*, Paris, Éditions Classiques Garnier, coll. « Perspectives comparatistes », 2016.
- DRYER, Matthew S. et HASPELMATH, Martin, « The World Atlas of Language Structures Online », base de données, 2013.
- DUBEUX, Albert, *Les Traductions françaises de Shakespeare*, Paris, Les Belles Lettres, 1928.

- ECO, Umberto, *Dire presque la même chose*, traduit de l'italien par Myriem Bouzaher, Paris, Grasset, 2003.
- FASSIN, Éric., « Gender Is/In French », in *Transatlantic Gender Crossings, Differences*, 27.2, septembre 2016, p. 178-197.
- FERREIRA, Alice, « Traduzir-se po-eticamente », *Aletria* (UFMG), vol. 30, p. 43-64, 2020.
- FERREIRA, Alice, « Je traduis toujours dans une autre langue, je ne suis l'hôte d'aucune : le thème et l'éthique », *Revista Criação & Crítica*, vol. 37, 2023.
- FERRY, Jean-Marc, *Valeurs et normes : La question de l'éthique*, Bruxelles, Éditions de l'Université de Bruxelles, 2002.
- FITCH, Brian T., *Beckett and Babel. An Investigation into the Status of the Bilingual Work*, Toronto, University of Toronto Press, 1988.
- FOLENA, Gianfranco, *Volgarizzare e tradurre*, Torino, Giulio Einaudi, 1991.
- FOUCAULT, Michel, *Dits et écrits 1954-1988*, Paris, Gallimard, 1994.
- FOUCAULT, Michel, *Qu'est-ce que la critique ?* suivi de *La Culture de soi*, Paris, Vrin, 2015.
- FRANÇOIS-DENÈVE, Corinne, « Every Man in His Humour : sur la piste de l'humour "anglais" », *Humoresques* 36, 2012, p. 5-25.
- FREUD, Sigmund, *Œuvres complètes*, Jean Laplanche *et al.*, dir., Paris, Presses universitaires de France, 1984 sq.
- LE RIDER, Jacques, « Les traducteurs de Freud à l'épreuve de l'étranger », *Essaim* 9, 2002/1, p. 5-14.
- FREUD, Sigmund, « Die Traumarbeit », *Die Traumdeutung*, Leipzig, Franz Deuticke, 1899, p. 190.
- FREUD, Sigmund, « Notiz über den «Wunderblock» », *Internationale Zeitschrift für Psychoanalyse*, vol. XI, 1925, p. 1-5 ; repris dans *Gesammelte Werke. Chronologisch geordnet, Bd. XIV : Werke aus den Jahren 1925-1931*, London, Imago, 1948, p. 1-8.
- FREUD, Sigmund, « Entwurf einer Psychologie », *Aus den Anfängen der Psychoanalyse. Briefe an Wilhelm Fliess, Abhandlungen und Notizen aus den Jahren 1887-1902*, 1950, p. 416-417.
- FREUD, Sigmund, « Esquisse d'une psychologie scientifique », *La Naissance de la psychanalyse*, trad. Anne Berman, Paris, Presses universitaires de France, 1956, p. 349.
- FREUD, Sigmund, *La Naissance de la psychanalyse*, trad. Anne Berman, Paris, Presses universitaires de France, 1956.
- FREUD, Sigmund, *Lettres à Fliess (1887-1904)*, traduit de l'allemand par Françoise Kahn et François Robert, Presses universitaires de France, 2006.
- FREY, Hans-Jost, *Der unendliche Text*, Francfort-sur-le-Main, Suhrkamp, 1990.
- GAUVIN, Lise, *La Fabrique de la langue. De François Rabelais à Réjean Ducharme*, Paris, Seuil, 2004.
- GELZER, Thomas, « Klassizismus, Attizismus und Asianismus », in FLASHAR, Hellmut, dir., *Le Classicisme à Rome aux i^{ers} siècles avant et après J.-C. : neuf exposés suivis de discussions* (Vandœuvres-Genève, 21-26 août 1978), Vandœuvres-Genève, Fondation Hardt, 1979, p. 1-55.
- GENETTE, Gérard, *Palimpsestes. La littérature au second degré*, Paris, Seuil, 1982.

- GENETTE, Gérard, « Introduction à l'architexte », in GENETTE, Gérard, JAUSS, Hans Robert, SCHAEFFER, Jean-Marie, SHOLES, Robert, TEMPERL, Wolf Dieter et VIËTOR, Karl, *Théorie des genres*, Paris, Seuil, 1986 [1979], p. 89-159.
- GENETTE, Gérard, *Seuils*, Paris, Seuil, 1987.
- GENETTE, Gérard, *Fiction et diction*, Paris, Seuil, 1991.
- GENETTE, Gérard, *L'Œuvre de l'art : immanence et transcendance*, Paris, Seuil, 1994.
- GENETTE, Gérard, *L'Œuvre de l'art : la relation esthétique*, Paris, Seuil, 1997.
- GENTILE, Giovanni, « Du tort et du droit des traductions », traduit par Charles Alunni, *Le cahier du collège international de philosophie* 6, 1988.
- GLISSANT, Édouard, *Poétique de la relation*, Paris, Gallimard, 1990.
- GLISSANT, Édouard, *Introduction à une poétique du divers*, Paris, Gallimard, 1996.
- GLISSANT, Édouard, *L'Imaginaire des langues. Entretiens avec Lise Gauvin, 1991-2009*, Paris, Gallimard, 2010.
- GODARD, Barbara, « L'éthique du traduire. Antoine Berman et le "virage éthique" en traduction », *TTR : traduction, terminologie, rédaction* 2, vol. 14, 2001, p. 49-82.
- GOSPODINOV, Guéorgui, *Le Pays du passé*, trad. du bulgare par Marie Vrinat-Nikolov, Paris, Gallimard, 2022.
- GOUANVIC, Jean-Marc, *Sociologie de la traduction : la science-fiction américaine dans l'espace culturel français des années 1950*, Arras, Artois Presses Université, 1999.
- GROSSMAN, Vassili, *Pour une juste cause*, traduit du russe par Luba Jurgenson, Paris, Calmann-Lévy, 2023.
- GRUNENWALD, Noémie, *Sur les bouts de la langue. Traduire en féministe/s*, Lille, La Contre Allée, 2021.
- GRUTMAN, Rainier, « Manuscrits, traduction et autotraduction », in MONTINI, Chiara, dir., *Traduire. Genèse du choix*, Paris, Éditions des archives contemporaines, 2016.
- GUIDE de la convention de Berne pour la protection des œuvres littéraires et artistiques (Acte de Paris, 1971), OMPI, Genève, 1978, <<https://tind.wipo.int/record/30251?v=pdf>>, consulté le 10 avril 2026.
- GRUTMAN, Rainier, *Des langues qui résonnent. L'hétérolinguisme au XIX^e siècle québécois*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 1997.
- GRUTMAN, Rainier, « Multilingualism and Translation », in BAKER, Mona, dir., *Routledge Encyclopedia of Translation Studies*, 1^{re} éd., New York, Routledge, 1999, p. 157-160.
- HABERMAS, Jürgen, *Entre naturalisme et religion : les défis de la démocratie*, trad. Ch. Bouchindhomme, Paris, Gallimard, 2008.
- HABERMAS, Jürgen, *L'Avenir de la nature humaine : vers un eugénisme libéral ?*, trad. Ch. Bouchindhomme, Paris, Gallimard, coll. « Tel », 2015.
- HABERMAS, Jürgen, *La Pensée métaphysique. Essais philosophiques*, Paris, Armand Colin, 1993.
- HADAS-LEBEL, Mireille, *Philon d'Alexandrie*, Paris, Fayard, 2003.
- HALL, Edith, « Putting the Class into Classical Reception », in HARDWICK, Lorna et STRAY Christopher, dir., *A Companion to Classical Receptions*, Oxford, Blackwell Publishing, 2008, p. 386-397.
- HAMON, Philippe, *Puisque réalisme il y a*, Genève, La Baconnière, 2015.

- HASSAN, Kadhim Jihad, *La Part de l'étranger – La traduction de la poésie dans la culture arabe*, Arles, Actes Sud, coll. « Sindbad », 2007.
- HEIDEGGER, Martin, *Apports à la philosophie : De l'avenance*, trad. François Fédier, Paris, Gallimard, 2013.
- HEIDEGGER, Martin, *Être et temps*, trad. Emmanuel Martineau, édition numérique hors commerce.
- HEIDEGGER, Martin, *Kant et le problème de la métaphysique*, trad. Alphonse de Waelhens et Walter Biemel, Paris, Gallimard, 2023.
- HEIDEGGER, Martin, *Beiträge zur Philosophie (Vom Ereignis), Gesamtausgabe, Band 65 ; III. Abteilung : Unveröffentlichte Abhandlungen Vorträge - Gedachtes*, vol. 65, HERRMANN VON, Friedrich-Wilhelm, éd., Francfort-sur-le-Main, Vittorio Klostermann, 1989.
- HEIDEGGER, Martin, *Phänomenologie des religiösen Lebens*, JUNG, M., REGEHLI, T. et STRUBE, C., GA 60, Francfort-sur-le-Main, Klostermann, 1995.
- HEILBRON, Johan et SAPIRO, Gisèle, dir., « La circulation internationale des idées », *Actes de la recherche en sciences sociales* 145, 2002.
- HEILBRON, Johan et SAPIRO, Gisèle, dir., « Traduction : les échanges littéraires internationaux », *Actes de la recherche en sciences sociales* 144m 2002b.
- HENNARD DUTHEIL DE LA ROCHÈRE, Martine et WEBER HENKING, Irene, *La traduction comme création / Translation and Creativity*, Lausanne, Centre de traduction littéraire, 2016.
- JOURNAL Asiatique* (cahiers d'octobre 1848 et d'avril-mai 1849).
- HENNE, Philippe, *Saint-Jérôme*, Paris, Éditions du Cerf, coll. « Histoire », 2009.
- HENRY, Jacqueline, *La Traduction des jeux de mots*, Paris, Presses Sorbonne Nouvelle, 2003.
- HEWSON, Lance, *An Approach to Translation Criticism: Emma and Madame Bovary in translation*, Amsterdam, John Benjamins Publishing Company, 2011.
- HOLMES, James, *Translated! Papers on Literary Translation and Translation Studies*, Amsterdam, Rodopi, 1988 [1972].
- HOLTER, Julia, « Les deux corps du traducteur littéraire », *Carnets* 7, deuxième série, 2016.
- HUMBOLDT VON, Wilhelm, *La tâche de l'historien*, introduction par Jean Quillien, trad. et notes par A. Disselkamp et A. Laks, Villeneuve-d'Ascq, Presses universitaires de Lille, 1985.
- HULST D', Lieven. « La traduction : un genre littéraire à l'époque romantique ? », *Revue d'histoire littéraire de la France* 97, n° 3, 1997, p. 391-400.
- JACOB, François, *La Logique du vivant*, Paris, Gallimard, 1970.
- JENN, Ronald, *La Pseudo-traduction, de Cervantès à Mark Twain*, Louvain-la-Neuve, Peeters Publishers, 2013.
- JULIEN, Yvette (éd. et trad.) et Aulu-Gelle, sur un manuscrit de MARACHE, René, *Les Nuits attiques*, t. IV, livres XVI-XX, Paris, Les Belles Lettres, 1998.
- JURGENSON, Luba, *L'Expérience concentrationnaire est-elle indicible ?*, Éditions du Rocher, 2003.
- JURGENSON, Luba, *Au lieu du péril*, Lagrasse, Verdier, 2014.
- JURGENSON, Luba, *Sortir de chez soi*, Lille, La Contre Allée, 2023.
- KANT, Emmanuel, *Critique de la raison pure*, 1781.

- KAUFMANN, Francine, « Un exemple d'approche théologique de la traduction : les jugements sur la Septante », in NOUSS, Alexis, dir., *La traduction des textes sacrés : le domaine biblique*, TTR 3/2, 1990, p. 33-51, <<https://doi.org/10.7202/037067ar>>.
- KAUFMANN, Francine, « Contribution à l'histoire de l'interprétation consécutive : le *Metourguemane* dans les synagogues de l'Antiquité META 50/3, août 2005, p. 972-986, <<https://www.erudit.org/fr/revues/meta/2005-v50-n3-meta979/011608ar/>>.
- KAUFMANN, Francine, « Traditions et principes de la traduction biblique dans l'Antiquité juive », in NOUSS, Alexis, dir., *Théologiques La traduction des textes sacrés* 15/2, 2007, p. 15-45, <<https://www.erudit.org/fr/revues/theologi/2007-v15-n2-theologi1989/017771ar/>>.
- KAUFMANN, Francine, « Traduire les textes sacrés : la méthode d'André Chouraqui par rapport à celle d'Eugène Nida », in DIMITRIU, Rodica, et SHLESINGER, Miriam, dir., *Translators and Their Readers. In Homage to Eugene A. Nida*, Bruxelles, Éditions du Hazard, coll. « Translation Series », 2009, p. 183-202, <https://www.researchgate.net/publication/282186705_Traduire_les_textes_sacres_la_methode_d%27Andre_Chouraqui_par_rapport_a_celle_d%27Eugene_Nida>.
- KAUFMANN, Francine, « Concepts et locutions talmudiques concernant la traduction biblique », in KAUFMANN, Francine, dir., *Contribution à l'histoire des traductions juives de la Bible hébraïque* 77, 2019, p. 7-24, <<http://journals.openedition.org/tsafon/1593>>.
- KAZANTZAKI, Nikos, *Rapport au Greco*, traduit par M. Saunier, Arles, Actes Sud.
- MILTON, John, *Le Paradis perdu*, traduit par Chateaubriand, Paris, Garnier, 1929.
- KERMODE, Frank, *The Classic: Literary Images of Permanence and Change*, Londres, Faber & Faber, 1975.
- KERNAN, Alvin, *Printing Technology, Letters & Samuel Johnson*, Princeton, Princeton University Press, 1987.
- KHELEF, Fatma, « Le concept de l'Inimitabilité du Coran », *Les Cahiers de l'Islam* (1^{re} partie : 22 décembre 2012, 2^e partie : 29 décembre 2012), <https://www.lescahiersdelislam.fr/Le-concept-de-l-Inimitabilite-du-Coran-1ere-Partie_a183.html>, <https://www.lescahiersdelislam.fr/Le-concept-de-l-Inimitabilite-du-Coran-Seconde-partie_a184.html>.
- KREMNITZ, Georg, *Histoire sociale des langues de France*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2013.
- KROG, Antjie, *La Douleur des mots*, traduit de l'anglais par Georges Lory, Arles, Actes Sud, 2004.
- KUHIWCZAK, P. et K. LITTAU, K., dir., *A Companion to Translation Studies*, Clevedon, Multilingual Matters, 2007.
- KUNDERA, Milan, *Les Testaments trahis*, Paris, Gallimard, coll. « Folio », 1993.
- LADMIRAL, Jean-René, « Dialectique négative de l'écriture aphoristique », *Revue d'esthétique* 8, 1985, p. 101.
- LADMIRAL, Jean-René, *Traduire : théorèmes pour la traduction*, Paris, Gallimard, coll. « Tel », 1994 [Payot, 1979].
- LADMIRAL, Jean-René, « Principes philosophiques de la traduction », in JACOB, André, dir., *Encyclopédie philosophique universelle*, vol. IV, Le discours philosophique, Paris, Presses universitaires de France, 1998, p. 989.
- LADMIRAL, Jean-René, « Le salto mortale de la déverbalisation », *Meta* 2, vol. L, n° 2, 2005, p. 479.
- LADMIRAL, Jean-René, *Sourcier ou cibliste. Les profondeurs de la traduction*, Paris, Éditions Les Belles Lettres, 2015.

- LADMIRAL, Jean-René, « Comment peut-on être sourcier ? Critique du littéralisme en traduction », *Meta : journal des traducteurs* 3, vol. 62, décembre 2017.
- LAKS, André et NESCHKE, Ada, dir., *La Naissance du paradigme herméneutique. Schleiermacher, Humboldt, Boeckh, Droysen*, Lille, Presses universitaires de Lille, coll. « Cahiers de philologie », 1990.
- LADMIRAL, Jean-René, « Pour une théologie de la traduction », *TTR* 3 (2), 1990, p. 121-138.
- LADMIRAL, Jean-René, « Pour une philosophie de la traduction », *Revue de Métaphysique et de Morale* 94, 1989.
- LAMY, Laurent et NOUSS, Alexis, « L'abandon du traducteur : prolégomènes à la traduction des «Tableaux parisiens» de Charles Baudelaire, *TTR* 10 (2), 1997, p. 13-69.
- LAPLANCHE, Jean, « Le mur et l'arcade » *La Révolution copernicienne inachevée, travaux 1967-1992*, Paris, Presses universitaires de France, 2008.
- LAPLANCHE, Jean, « Trois acceptions du mot "inconscient" dans le cadre de la théorie de la séduction généralisée », *Sexual, La sexualité élargie au sens freudien*, 2000-2006, Paris, Presses universitaires de France.
- JEAN LAPLANCHE, « Traumatisme, traduction, transfert et autres trans(es) », in *La Révolution copernicienne inachevée, travaux 1967-1992*, Paris, Presses universitaires de France, 2008.
- LAPLANTINE, François, *Logoscopie. Traduire, écouter, regarder*, Cherbourg-en-Cotentin, De l'incidence éditeur, 2024.
- LARRONDE-LARRETICHE, Marion, « Formation. Quatre Questions Sur Le Métier de Traducteur », *Ouest-France*, 23 septembre 2023.
- LATOUR, Bruno « Pourquoi Péguy et répète-t-il ? Péguy est-il illisible ? » extrait de la thèse de doctorat de Bruno Latour intitulée Exégèse et ontologie et rééditée dans *La Religion à l'épreuve de l'écologie*, suivi d'Exégèse et ontologie, Paris, La Découverte, 2024 [1975], p. 239-264.
- LE BLANC, Jean (Abbé), Lettre XII à l'abbé d'Olivet dans *Lettres d'un François*, 1745.
- LEFEBVRE, Jean-Pierre, « Philosophie et philologie : les traductions des philosophes allemands », in *Encyclopaedia Universalis*, Symposium, Les Enjeux 1, 1990, p. 170.
- LEONARDI, Vanessa, *Gender and Ideology in Translation : Do Women and Men Translate Differently? A Contrastive Analysis from Italian to English*, New York, Peter Lang Publishing, 2007.
- LERMINA, Jules, *Association littéraire et artistique internationale. Son histoire : ses travaux 1878-1889*, Paris, Bibliothèque Chacornac, 1889.
- LEVI, Primo, *Les Naufragés et les Rescapés. Quarante ans après Auschwitz (1986)*, traduit de l'italien par André Maugé, Paris, Gallimard, 1989.
- LÉVINAS, Emmanuel, *Totalité et infini*, La Haye, Martinus Nijhoff, 1961.
- LÉVINAS, Emmanuel, *Autrement qu'être ou au-delà de l'essence*, Paris, Le Livre de Poche, 2000.
- LOMBEZ, Christine, « La "traduction supposée" ou de la place des pseudotraductions poétiques en France », in DELABASTITA, Dirk et GRUTMAN, Rainer, *Fictionalising Translation and Multilingualism, Linguistica Antverpiensia, New Series – Themes in Translation Studies* 4, p. 107-121, <<https://doi.org/10.52034/lanstts.v4i.124>>.
- LOTBINIÈRE HARWOOD DE, Suzanne, *Re-belle et infidèle : La traduction comme pratique de réécriture au féminin / The Body Bilingual, Translation as a Rewriting in the Feminine*, Toronto, Women's Press, 1991.

- LOUAR, Nadia, « Notre Dame du Queer ou du mauvais genre en traduction », *Palimpsestes* 21, 2008, p. 121-134.
- LUZI, Mario, *Pour le baptême de nos fragments*, traduction de Bernard Simeone et Philippe Renard, Paris, Flammarion, 1985.
- MAĞDEN, Perihan, *İki Genç Kızın Romanı [Le Roman de deux jeunes filles]*, Istanbul, Everest, 2002.
- MANZARI, Francesca, « Littérature & Psychanalyse : un domaine de la littérature comparée », *Bibliothèque comparatiste de la SFLGC* 15, février 2026, <<https://sflgc.org/bibliotheque/manzari-francesca-litterature-psychanalyse-un-domaine-de-la-litterature-comparee/>>.
- MANZARI, Francesca, *Traduire la Canzone. Cavalcanti selon C. T. Brooks, Pound & Zukofsky*, Paris, Éditions Honoré Champion, 2024.
- MANZONI, Alessandro, *Les Fiancés*, Paris, Hachette, 1901 [1877].
- MARTINDALE, Charles, *Redeeming the Text: Latin Poetry and the Hermeneutics of Reception*, Cambridge, Cambridge University Press, 1993.
- MARTY, Philippe, *L'Original. Traduction, version et intraduisible*, Éditions Classiques Garnier, 2021.
- MAURUS, Patrick, VRINAT-NIKOLOV, Marie et YELLES, Mourad, dir., *Traduire la pluralité du texte littéraire*, Paris, Éditions L'improviste, 2015.
- MERLEAU-PONTY, Maurice, « De Mauss à Claude Lévi-Strauss », *Signes*, Paris, Gallimard, 1960, p. 193.
- MESCHONNIC, Henri, « Ponctuation », in JARRETY, Michel, dir., *Dictionnaire de la poésie de Baudelaire à nos jours*, Paris, Presses universitaires de France, 2001.
- MESCHONNIC, Henri, « D'une linguistique de la traduction à la poétique de la traduction », *Pour la poétique II, Épistémologie de l'écriture. Poétique de la traduction*, Paris, Gallimard, coll. « Le Chemin », 1973.
- MESCHONNIC, Henri, « La Bible en français - Actualité du traduire », *Pour la poétique II, Épistémologie de l'écriture. Poétique de la traduction*, Paris, Gallimard, coll. « Le Chemin », 1973.
- MESCHONNIC, Henri, « On appelle cela traduire Celan », *Pour la poétique II. Épistémologie de l'écriture. Poétique de la traduction*, Paris, Gallimard, coll. « Le Chemin », 1973.
- MESCHONNIC, Henri, *Jona et le signifiant errant*, traduction de Jona de l'hébreu revue en collaboration avec Régine Blaig, Paris, Gallimard, coll. « Le Chemin », 1981.
- MESCHONNIC, Henri, « Qu'entendez-vous par oralité ? », *Langue française* 56, 1982.
- MESCHONNIC, Henri, « La femme cachée dans le texte de Kafka », *Poétique du traduire*, Lagrasse, Verdier, 1999.
- MESCHONNIC, Henri, « Épistémologie de l'écriture. Poétique de la traduction », *Pour la poétique*, t. II, Paris, Gallimard, 1973.
- MESCHONNIC, Henri, *Poétique du traduire*, Paris, Verdier, 1999.
- MESCHONNIC, Henri, *Éthique et politique du traduire*, Paris, Verdier, 2007.
- MESCHONNIC, *Dans le bois de la langue*, Paris, Laurence Teper éditions, 2008.
- MESCHONNIC, Henri, *Les Cinq Rouleaux*, Paris, Gallimard, 1973.
- MESCHONNIC, Henri, *Des Mots et des mondes : dictionnaires, encyclopédies, grammaires, nomenclatures*, Paris, Éditions Hatier, 1991.
- MESCHONNIC, Henri, *Les États de la poétique*, Paris, Presses universitaires de France, 1985.

- MESCHONNIC, Henri, *La Rime et la vie*, Paris, Verdier, 1989.
- MESSAOUDI, Alain, « Entre érudition et colonisation, de Slane éditeur et traducteur d'Ibn Khaldoun (1840-1868) », *Figures d'Ibn Khaldūn : réception, appropriation et usages*, actes du colloque international organisé à Alger les 17, 18 et 19 juin 2006, Alger, Centre National de Recherches Préhistoriques, Anthropologiques et Historiques, 2010.
- MILLY, Jean, *Les Pastiches de Proust*, Paris, Armand Colin, 1970.
- MILNER-DAVIES, Jessica, dir., *Humour in Asian Cultures: Tradition and Context*, New York, Routledge, 2022.
- MOUNIN, Georges, *Les Problèmes théoriques de la traduction*, Paris, Gallimard, 1963.
- MÖSER, Cornelia, *Féminismes en traductions : Théories voyageuses et traductions culturelles*, Paris, Éditions des Archives Contemporaines, 2013.
- MUNIER, Roger, *Le Visiteur qui jamais ne vient*, Castellare-di-Casinca, Éditions Lettres Vives, 2000.
- MURPHY, Amanda, *Écrire, lire, traduire entre les langues : Défis et pratiques de la poésie multilingue*, Paris, Éditions Classiques Garnier, 2023.
- NABOKOV, Vladimir, « Ужас », *Король, дама, валет*, Moscou-Kharkov, AS Folio, 1999, p. 483-490.
- NABOKOV, Vladimir, « The Servile Path » [« Le Sentier servile », 1959], *On Translation*, Reuben A. Brower, éd., New York, Oxford University Press, 1966, p. 97-110.
- NABOKOV, Vladimir, « Le chemin servile », tr. Cécile Giroldi, *Vladimir Nabokov. Dangereuses traductions. Essais 1941-1969*, réunis par Chiara Montini, Presses universitaires de Vincennes, 2025, p. 128-143.
- NABOKOV, Vladimir, *Eugen Onegin. A Novel in Verse by Aleksandr Pushkin Translated from The Russian, with a Commentary by*, vol. II, partie 2, Princeton, Princeton University Press, 1990 [1964].
- NIETZSCHE, Friedrich, *Nietzsche Werke, Kritische Gesamtausgabe*, vol. III, *Nachgelassene Fragmente. Herbst 1869 - Herbst 1872*, COLLI, Giorgio et MONTINARI,azzino, dir., Berlin, Walter de Gruyter, 1978.
- NOONAN, Will et TRAN-GERVAT, Yen-Maï, « Des Humour Studies à l'humoristique : regard croisé sur deux traditions universitaires », in ANDRÉS, Bernard et TRAN-GERVAT, Yen-Maï, dir., *Études littéraires et Humour Studies. Vers une humoristique francophone*, Paris, Presses Sorbonne Nouvelle, 2021, p. 19-31.
- NOUSS, Alexis, « Le grain des littératures migrantes », in NOUSS, Alexis, PINÇONNAT, Crystel et RINNER, Fridrum, dir., *Littératures migrantes et traduction*, Aix-en Provence, Presses universitaires de Provence, 2017, p. 251-261.
- NOUSS, Alexis, « Texte et traduction : du sacré chez Derrida », *Religiologiques* 5, 1992.
- NOUSS, Alexis, « De la possibilité aléatoire mais promise d'une critique des traductions bibliques », *Théologiques* 2, vol. 15, 2007, p. 47-66.
- NOUSS, Alexis. « Le mensonge du migrant : un défi éthique », in CASTELAIN, Arnold, dir., *Traduction et migration : Enjeux éthiques et techniques*, Paris, Presses de l'Inalco, 2020.
- NOUSS, Alexis, « Éloge de la trahison », *TTR, Antoine Berman aujourd'hui* 2, vol. 14, 2001, p. 167-179.
- NOUSS, Alexis, *Le Déportement. Petit traité du seuil et du traduire*, Paris, Éditions Hermann, 2021.

- OLDMEADOW, Harry, *A Christian Pilgrim: The Spiritual Journey of Swami Abhishiktananda* (Henri Le Saux), Bloomington, World Wisdom, 2008.
- OMPI, *Centenaire de la Convention de Berne 1886-1986*, Genève, OMPI, 1986.
- PLACIAL, Claire, « Religions », in BANOUN, Bernard, POULIN, Isabelle, CHEVREL, Yves, dir., *Histoire des traductions en langue française. xx^e siècle, 1914-2000*, Lagrasse, Verdier, 2019, p. 1241-1281.
- PLATONOV, Andreï, *Пека Потудань*, Moscou, Grand Libris, 1999, p. 471-496.
- POPE, Alexander, *The Dunciad in Four Books*, Valerie Rumbold, dir., New York, Routledge, 2009.
- PORTER, James I., « What Is “Classical” about Classical Antiquity? », in PORTER, James I., dir., *Classical Pasts: The Classical Traditions of Greece and Rome*, Princeton, Princeton University Press, 2006, p. 1-65.
- POULIN, Isabelle, « Vladimir Nabokov traducteur de Pouchkine », *Slavica Occitana* 10, *Regards comparatistes : les littératures slaves*, Toulouse, Presses universitaires du Mirail, 2000, <https://www.persee.fr/doc/slaoc_1245-2491_2000_num_10_1_1965>.
- POULIN, Isabelle, « La figure de l'infidèle. Pulsion traductrice et transport romanesque (à partir de Proust et Cervantes) », in WOODSWORTH, Judith, dir., *The Fictions of Translation*, Amsterdam, John Benjamins Publishing Company, 2017, p. 185-197.
- POULIN, Isabelle, « La traduction comme geste. À partir de Vladimir Nabokov », in DAYRE, Éric et PANTER, Marie, dir., *Traduction et événement*, Paris, Éditions Hermann, 2017, p. 191-200.
- POULIN, Isabelle, « La ligne traductive de Vladimir Nabokov : une pensée de la trace », *Vladimir Nabokov et la traduction*, LOISON-CHARLES, J. et SHAVRIN, S., dir., Artois Presses Université, 2021, p. 45-56.
- PROUST, Marcel, *Pastiches*, éd. G. Merlino (avec texte en regard), Venise, Marsilio, 1991.
- QUINE, Willard Van Orman, *Word and Object*, Cambridge, MIT Press, 1960.
- RAFAEL, Vicente, *Contracting Colonialism: Translation and Christian Conversion in Tagalog Society under Early Spanish Rule*, Durham, Duke University Press, 1993.
- RAGUET, Christine, dir., « Traduire le genre grammatical : Un enjeu linguistique et/ou politique ? », *Palimpsestes* 21, 2008.
- RAO, Sathya, « Quelques considérations éthiques sur l'invisibilité du traducteur ou les vertus du silence en traduction », *TTR* 17(2), 2004, p. 13-25.
- RASTIER, François, « Introduction », in ANOKHINA, Olga et RASTIER, François, dir., *Écrire en langues : littératures et plurilinguisme*, Paris, Éditions des archives contemporaines, coll. « Multilinguisme, traduction, création », 2015.
- REISS, KATHARINA, *La Critique des traductions, ses possibilités et ses limites*, traduit par Catherine Bocquet), Arras, Artois Presses Université, 2002 [1971].
- RENKEN, Arno, *Babel heureuse. Pour lire la traduction*, Paris, Van Dieren Éditeur, 2018.
- RICARD, Alain, *Le Sable de Babel. Traduction et apartheid*, Paris, CNRS Éditions, 2011.
- RICŒUR, Paul, *Soi-même comme un autre*, Paris, Seuil, 1990.
- RICŒUR, Paul, *Sur la traduction*, Paris, Bayard, 2004.
- RIVAROL DE, Antoine, *Discours sur l'universalité de la langue française* précédé de *La langue humaine* par Gérard Dessons, Paris, Éditions Manucius, 2013 [1784].

- ROBINSON, Douglas, « What kind of literature is a literary translation? », *Target* 3, vol. 29, 2017, p. 440-463.
- ROBINSON, Douglas, *The Translator's Turn*, Baltimore, Johns Hopkins University Press, 1991.
- ROBINSON, Douglas, *Transgender, translation, translingual address*, Londres, Bloomsbury, 2019.
- ROBINSON, Douglas, *Translation and Taboo*, DeKalb, Northern Illinois University Press, 1996.
- ROBINSON, Douglas, *Translation and Empire: Postcolonial Approaches Explained*, Manchester, St Jerome Publishing, 1997.
- ROUBAUD, Jacques, *Poésie, etcetera, ménage*, Paris, Stock, 1995.
- SAÏD, Edward, *L'Orientalisme, l'Orient créé par l'Occident*, trad. Catherine Malamoud, Paris, Seuil, 1980.
- SAINTE-BEUVE, Charles-Augustin, « Qu'est-ce que le classique ? », *Causeries du lundi*, t. III, Paris, Éditions Garnier Frères, 1851, p. 30-43.
- ST-PIERRE, Paul et KAR, Prafulla C., dir., in *Translation–Reflections, Refractions, Transformation*, Amsterdam, John Benjamins Publishing Company, 2007.
- SAKAI Naoki, *Translation and Subjectivity*, Minneapolis, University of Minnesota Press, 1997.
- SAMOYAUULT, Tiphaine, *Traduction et violence*, Paris, Seuil, 2020.
- SAMOYAUULT, Tiphaine « Qu'est-ce qu'une traduction raciste ? », in SAMOYAUULT, Tiphaine et al., dir., *Faut-il se ressembler pour traduire ? Légitimité de la traduction, paroles de traductrices et de traducteurs*, La Courneuve, éditions Double Ponctuation, 2021, p. 91-108.
- SAPIRO, Gisèle, *Translation : le marché de la traduction en France à l'heure de la mondialisation*, Paris, CNRS Éditions, 2016.
- SARDIN, Pascal, dir., « Traduire le genre : femmes en traduction », *Palimpsestes* 22, 2009.
- SARDIN, Pascale, « Les Femmes dans les archives littéraires et éditoriales : écrire et traduire au xx^e siècle et au début du xxi^e siècle », projet ERC « Women's Translators Archives », Bordeaux, UBA, 2023.
- SAUSSY, Haun, « Death and Translation », *Representations* 1, vol. 94, 2006.
- SCHIAVI, Giuliana, « There Is Always a Teller in a Tale », *Target* 8(1), 1996, p. 1-22.
- SCHLEIERMACHER, Friedrich, *Herméneutique. Pour une logique du discours individuel*, tr. Christian Berner, Villeneuve-d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2021.
- SCHLEIERMACHER, Friedrich, *Des différentes manières de traduire*, Paris, Seuil, 1999.
- SCHULMAN, Aline, « Traduire Don Quichotte aujourd'hui », *Don Quichotte*, vol. 1, Paris, Seuil, coll. « Points », 1997, p. 17-28.
- SCIARRINO, Emilio et ANOKHINA, Olga « Plurilinguisme littéraire : de la théorie à la genèse », *Genesis* 46, 2018.
- SELIGMANN-SILVA, Márcio, *A virada testemunhal e decolonial do saber*, Editora da Unicamp, Campinas/SP, 2022.
- SELIGMANN-SILVA, Márcio, *Passagem para o outro como tarefa. Tradução, testemunho e pós-colonialidade*, Editora UFRJ, 2022.
- SETTIS, Salvatore, *The Future of the "Classical"*, trad. fr. Allan Cameron, Cambridge, Polity, 2006 [éd. ital. 2004].

- SHAKESPEARE, William, *Œuvres complètes*, Paris, Pagnerre, 1865.
- SIMEONI, Daniel, « Translating and Studying Translation: the View from the Agent », *Meta* 3, vol. 40, 1995, p. 445-460.
- SIMEONI, Daniel, « The Pivotal Status of the Translator's Habitus », *Target* 1, vol. 10, 1998, p. 1-36.
- SIMEONI, Daniel, *Traduire les sciences sociales. L'émergence d'un habitus sous surveillance : Du texte support au texte-source*, thèse de 3^e cycle, École des hautes études en sciences sociales, 2001.
- SIMEONI, Daniel, « Between sociology and history: Method in context and in practice », in *Constructing a Sociology of Translation*, WOLF, Michaela et FUKARI, Alexandra, dir., Amsterdam, John Benjamins Publishing Company, 2007, p. 187-204.
- SIMEONI, Daniel, « La traduction, l'université et la politique », *TTR* 2, vol. 26, 2013, p. 19-27.
- SIMON, Sherry, *Gender in Translation: Cultural Identity and The Politics of Transmission*, New York, Routledge, 1996.
- SIMON, Sherry, *L'Inscription sociale de la traduction au Québec*, Québec, Office de la langue française, 1989.
- SIMON, Sherry et ST-PIERRE, Paul, *Changing the Terms*, Ottawa, Presses de l'Université d'Ottawa, 2000.
- SLOTERDIJK, Peter, *Faire parler le ciel*, trad. Olivier Mannoni, Paris, Payot, 2021.
- SOFO, Giuseppe, « Du pont au seuil : Un autre espace de la traduction », *TRANS*– 24, 2019, <<http://journals.openedition.org/trans/2335>>.
- SPIVAK, Gayatri Chakravorty, « The Politics of Translation », in *Outside in the teaching machine*, New York, Routledge, 1993.
- STEINER, George, *Après Babel. Une poétique du dire et de la traduction*, trad. Pierre-Emmanuel Dauzat et Lucienne Lotringer, Paris, Albin Michel, 1998.
- STERNE, Laurence, *The Life and Opinions of Tristram Shandy, Gentleman*, Londres, D. Lynch, 1760-1767.
- STERNE, Laurence, *La Vie et les opinions de Tristram Shandy, traduites de l'Anglois de Stern* [sic] par M. Frénais, vol. I-IV, Paris, Ruault, 1776.
- STERNE, Laurence, *Suite de la Vie et des opinions de Tristram Shandy, traduites de l'Anglois de Sterne*, vol. V-IX, trad. par Charles-François, Marquis de Bonnavay, Paris, Volland, 1785.
- STERNE, Laurence, *Suite et fin de la vie et des opinions de Tristram Shandy, suivies de mélanges, lettres, pensées, bons-mots, & mémoires ; traduites de l'anglois de Stern, par M.D.L.B* [M. De La Beaume], Londres [Paris], 1785.
- STERNE, Laurence, *Vie et opinions de Tristram Shandy, Gentleman*, traduction nouvelle, par M. Léon de Wailly, Paris, Charpentier, 1842.
- STERNE, Laurence, *Vie et opinions de Tristram Shandy*, traduction nouvelle par Alfred Hédouin, Paris, A. Lemerre, 1890-1891.
- STERNE, Laurence, *Vie et opinions de Tristram Shandy, Gentilhomme*, traduit de l'anglais par Charles Mauron, réédition présentée par Serge Soupel, Paris, Flammarion, 1998 [1946, Robert Laffont].
- STERNE, Laurence, *La Vie et les opinions de Tristram Shandy, Gentilhomme*, traduction de l'anglais, préface et notes de Guy Jouvét, Paris, Éditions Tristram, 2004.

- STRATFORD, Madeleine, « Au tour de Babel ! Les défis multiples du multilinguisme », *Meta* 3, vol. 53, 2008, p. 457-470.
- STROH, Wilfried, *Le Latin est mort, vive le latin ! Petite histoire d'une grande langue*, traduit par Sylvain Bluntz, Paris, Les Belles Lettres, 2008 [éd. all. 2007].
- SUCHET, Myriam, *L'Imaginaire hétérolingue, ce que nous apprennent les textes à la croisée des langues*, Paris, Éditions Classiques Garnier, 2014.
- SUCHET, Myriam, dir., *Intermédialités. Traduire/translating* 27, 2016, p. 2-35.
- SUCHET, Myriam, « La traduction, de la représentation du pont au musée comme représentation. Quelques pistes postcoloniales », *Études littéraires africaines* 34, p. 75-86, <<https://doi.org/10.7202/1018479ar>>.
- SWAAN DE, Abram, *Words of the World. The Global Language System*, Cambridge, Polity, 2001.
- TAJANI, Ornella, *Tradurre il pastiche*, Modène, Mucchi, 2018.
- TATARKIEWICZ, Wladyslaw, « Les quatre significations du mot "classique" », *Revue Internationale de Philosophie* 43, vol. 12, 1958, p. 5-22.
- TETIK, Burçin, *Annemin Kaburgası*, Istanbul, İletişim Yayınları, 2020.
- TETIK, Burçin, *Fé-e sauvage*, trad. Özsu Riv, Noailly, Kontr Éditions, 2026.
- TRAN-GERVAT, Yen-Mai, « Intercultural and Interartistic transfers of Shandean Humour in the Twentieth and Twenty-First Centuries » in DERRIN, Daniel et BURROWS, Hannah, dir., *The Palgrave Handbook of Humour, History and Methodology*, Cham, Springer, 2020, p. 443-458.
- TYMOCZKO, Maria, *Translation in a Postcolonial Context*, Manchester, St Jerome Publishing, 1999.
- TYMOCZKO, Maria, *Enlarging Translation, Empowering Translators*, Manchester, St Jerome Publishing, 2007.
- TOURNADRE, Nicolas, *Méditations végétales et pensées minérales*, Paris, Éditions Buchet-Chastel, 2017.
- TOURY, Gideon, *Descriptive Translation Studies and Beyond*, Amsterdam, John Benjamins Publishing Company, 1995.
- TSVETAeva, Marina, *Искусство при свете совести* [L'Art à la lumière de la conscience], Moscou, Azbouka, 2017.
- VARLIK, Selami. « Le Coran et la question de la traduction humaine d'une parole divine », in *Traduire le même, l'autre et le soi*, Aix-en-Provence, Presses universitaires de Provence, 2011, <<http://books.openedition.org/pup/20974>>.
- VENUTI, Lawrence, dir., *Rethinking translation: Discourse, Subjectivity, Ideology*, New York, Routledge, 1992.
- VENUTI, Lawrence, *The Translator's Invisibility*, New York, Routledge, coll. « Translation Studies », 1995.
- VENUTI, Lawrence, *The Scandals of Translation: Towards an Ethics of Difference*, New York, Routledge, 1998.
- VON FLOTOW, Luise, *Gender in Translation: The Issues Go on*, Ottawa, University of Ottawa Press, 2001.
- VON FLOTOW, Luise, *Translation and Gender: Translating in the « Era of Feminism »*, Manchester, St Jerome Press, 1997.

- VIVEIROS DE CASTRO, Eduardo, « Filiação Intensiva e Aliança Demoníaca », *NOVOS ESTUDOS* 77, 2007 p. 91-126.
- VIVEIROS DE CASTRO, Eduardo, *Metafísicas Canibais*, São Paulo, Cosac-Naify, 2009.
- VOLTAIRE, Voltaire, « Lettre à l'abbé d'Olivet du 20 août 1761 », Lettre n° 4645, *Œuvres complètes*, vol. XLI, Paris, Éditions Classiques Garnier, 1877-1885, p. 404-415, <https://fr.wikisource.org/wiki/Correspondance_de_Voltaire/1761/Lettre_4645>.
- VRINAT, Marie, « Quand le verbe est l'amant parfait », postface : Emilia Dvorianova, *Chaconne*, trad. Marie Vrinat, Paris, éditions Rue d'Ulm, 2015.
- VRINAT-NIKOLOV, Marie, « Traduire : une altérité en action (traduire l'altérité et non l'identité) », HAL, <<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01301875>>.
- VRINAT-NIKOLOV, Marie et MAURUS, Patrick, *Shakespeare a mal aux dents*, Paris, Presses de l'Inalco, 2018, <<https://books.openedition.org/pressesinalco/1512?lang=fr>>.
- WALLMACH, Kim, « Feminist Translation Strategies: Different or Derived », *Journal of Literary Studies* 22, 2006, p. 1-26.
- WATIER, Louis, *La Traduction fictive : motifs d'un topos romanesque*, Genève, Droz, 2020.
- WIRSCHING, Andreas, et BRAYARD, Florent, dir., traduit par Olivier Mannoni, *Historiciser le mal. Une édition critique de Mein Kampf*, Paris, Fayard, 2021.
- WOLF, Michaela et FUKARI, Alexandra, dir., *Constructing a Sociology of Translation*. Amsterdam, John Benjamins Publishing Company, 2007.
- YUSTE FRÍAS, José, « De la diversidad cultural a la transculturalidad. Traducción & paratraducción de la identidad », *Trabalhos em Linguística Aplicada (TLA)* 59, n° 2, présentation du dossier thématique édité par José Yuste Frías, 2020 p. 878-882, <<http://www.joseyustefrias.com/2020/08/15/traduccion-paratraduccion-de-la-identidad/>>.
- YUSTE FRÍAS, José, « Bibliografía para una arqueología y evolución de la noción de paratraducción », Blog de Yuste. On y sème à tout vent. Blog de investigación T&P, Vigo : T&P UVigo, 21 décembre 2021, <<https://www.joseyustefrias.com/2021/12/22/bibliografia-para-una-arqueologia-y-evolucion-de-la-nocion-de-paratraduccion/>>.
- YUSTE FRÍAS, José, « Teoría de la paratraducción », in YUSTE FRÍAS, José et GARRIDO VILARIÑO, Xoán Manuel, dir., *Traducción & Paratraducción I. Líneas de investigación*, Berlin, Peter Lang Publishing, 2022, p. 29-64.
- YUSTE FRÍAS, José, « Paratraducción: 16 años después. Bibliografía de los impactos científicos de la noción de paratraducción », in YUSTE FRÍAS, José et GARRIDO VILARIÑO, Xoán Manuel, dir., *Traducción & Paratraducción I. Líneas de investigación*, Berlin, Peter Lang Publishing, 2022, p. 299-336.
- ZENDRINI, Bernardino, « Sulla traduzione de' poeti stranieri in italiano. Lettera al Direttore del Politecnico », *Il Politecnico*, série IV, vol. 2, juillet 1866, p. 98-107.

Table des matières

Alexis Nuselovici, Marie Vrinat-Nikolov, Louis Watier Avant-propos	5
Kadhim Jihad Hassan Altérité	9
François Laplantine Anthropologie	15
Kadhim Jihad Hassan Autotraduction	19
Claire Placial Bible	27
Clara Daniel Classique	33
Kadhim Jihad Hassan Corporalité	39
Alexis Nouss Critique	47
Francesca Manzari Dire	53
Salah Basalama Droit(s)	59
Isabelle Poulin Écologie	65
Luba Jurgenson Écriture	69
Marie-Vrinat Nikolov Effacement	75
Marie Vrinat-Nikolov Équivalence	79
Arno Renken Erreur	85
	421

Olivier Mannoni Éthique	91
Kadhim Jihad Hassan Ethnocentrisme	97
Isabelle Poulin Fidélité	105
Tiphaine Samoyault Genre (<i>gender</i>)	111
Tiphaine Samoyault Genre (genre littéraire)	115
Tiphaine Samoyault Géographie	119
Marc de Launay Herméneutique	121
Myriam Suchet Hétérolingue (imaginaire)	125
Olivier Mannoni Histoire	133
Helwan Gérin Historicité	139
Yen-Maï Tran-Gervat Humour	143
Marie Vrinat-Nikolov Imaginaire	149
Gilles Cloiseau Intelligence artificielle	155
Louis Watier Intraduisible	161
Isabelle Poulin Lecture	165
Paolo Bellomo Lettre	171
Patrick Maurus Matérialité	177
Amanda Murphy Multilinguisme	183

Claire Placial Mythes	189
Helwan Gérin Oralité	195
Marie Vrinat-Nikolov Original	199
José Yuste Frías Paratraduction	205
Ornella Tajani Pastiche	211
Janine Altounian Perte	217
Alexis Nouss Philosophie	225
Éric Dayre Philosophie (de l’histoire)	231
Claire Placial Poésie	241
Gérard Dessons Poétique	247
Ginevra Martina Venier Politique	253
Myriam Suchet Postcolonial	257
Francesca Manzari Psychanalyse	263
Éric Dayre Pur langage	269
Özsu Riv Traduction queere	277
Salah Basalama Religion	285
Louis Watier Réparation	291
Myriam Suchet Résistance	295
	423

Charles Zaremba Responsabilité	301
Marie Vrinat-Nikolov Retraduction	307
Patrick Maurus Rythme	313
Hélène Buzelin Sociologie	321
Sathya Rao Sourciers ou ciblistes	331
Louis Watier Style	335
Francine Kaufmann Textes sacrés	341
Laurence Sendrowicz Théâtre	351
Alice Ferreira Thème	357
Isabelle Poulin Trace	361
Guéorgui Gospodinov Traduction	367
Marie Vrinat-Nikolov Traductologie(s)	371
Philippe Marty Version	375
Tiphaine Samoyault Violence	379
Tiphaine Samoyault Zone	383
Présentation des contributeurs	387
Bibliographie générale	397
Index des noms	415

ABÉCÉDAIRE CRITIQUE DU TRADUIRE

LANGUES & LANGAGE

À la fois outils
et matériau de
communication
et de création,
image et filtre
du monde,
les langues
réalisent par
leur pluralité
la singularité
du langage.

Cet *Abécédaire* ne traite pas de traduction mais du traduire, un acte supposant un sujet, un cadre social et une historicité. Il entend examiner avec un regard critique des concepts et des notions souvent traités par la traductologie traditionnelle mais aussi à en découvrir d'autres qu'elle a ignorés. L'un de ses objectifs est de s'attaquer aux poncifs sur la pratique traductive (« une traduction fluide », « une langue qui coule », « la poésie intraduisible » ...) devenus si transparents que leur dimension rétrograde, voire réactionnaire, n'est plus perçue. Une pensée du traduire se situera au croisement de différentes disciplines – critique littéraire, littérature comparée, poétique, philosophie, anthropologie, sociologie, droit, théologie, linguistique – comme en témoignent les horizons des contributeurs, universitaires, chercheurs, traducteurs et écrivains. Le traduire étant pluriel, cette pluralité est préservée dans les entrées (variété des tons, styles, approches, langues, sources et références). Le seul impératif, ici, tient dans une démarche critique, non encyclopédique, qui ne reproduit pas les différents *credo* de la traductologie traditionnelle, ni son scientisme. Face à l'essor de l'IA et aux menaces que son usage fait peser sur la reconnaissance et la pratique de la traduction professionnelle, cet *Abécédaire* ouvre une perspective pleinement critique qui ne se réfugie pas derrière des protestations de neutralité mais qui affirme l'indissociabilité d'une pratique et de ses significations culturelles et politiques.

Couverture

Peintures murales ornant la nef
principale de l'abbatiale
de Saint-Savin-sur-Gartempe.
Construction de la Tour de Babel
(Gen. 11, 4-7), XII^e-XIII^e siècles, détail.

Alexis Nuselovici (Nouss) est professeur émérite de littérature générale et comparée à Aix-Marseille Université. Ses recherches portent sur la théorie et la philosophie de la traduction, la littérature et la condition exilique, les problématiques de la culture, du métissage et de la modernité.

Marie Vrinat-Nikolov est traductrice littéraire, professeure en langue et littérature bulgares, ainsi qu'en théorie de la traduction à l'Inalco. Ses recherches portent sur l'histoire littéraire bulgare, la littérature bulgare contemporaine, l'histoire de la traduction et la réflexion sur le traduire.

Louis Watier est maître de conférences en littérature comparée à l'université Toulouse Jean Jaurès. Spécialiste de l'histoire de la traduction durant la Renaissance, il travaille actuellement sur la littérature de langue nahuatl de la fin du XVI^e siècle et sur l'histoire de ses traductions.